

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, vendredi 4 juillet 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BELAIR 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration: BELAIR 3366
Rédaction: BELAIR 2984
Gérant: BELAIR 2239

275,000 Canadiens dans l'armée active dont plus de 80,000 outre-mer (Lire en page 3)

"On devra correspondre en anglais avec ce bureau"

La singulière histoire qui vient de se passer à Valleyfield — Qui l'emporte, de l'aplomb de la "Defence Industries" ou de la complaisance des autorités postales? — Que le ministre des Postes se hâte de faire rentrer les choses dans l'ordre!

Un nouveau bureau de poste vient d'être ouvert à Valleyfield, dans l'usine Salaberry de la Defence Industries, Limited.

Le fait, en soi, n'a rien d'extraordinaire; mais il est accompagné d'une circonstance qui, elle, est franchement extraordinaire.

Car, la pièce officielle que nous avons sous les yeux décline:

ON DEVRA CORRESPONDRE EN ANGLAIS AVEC CE BUREAU.

Vous avez bien lu: *On devra correspondre en anglais avec ce bureau.*

En pleine province de Québec, dans la réserve même, il est décidé que, dans ce bureau de poste, la langue française — langue officielle du pays, langue usuelle de trois millions de Canadiens, langue de l'immense majorité des citoyens de la province — ne comptera pas.

Si vous avez affaire au nouveau bureau de poste, vous devrez ne vous servir que de l'anglais. Ceci est inscrit en blanc et en noir dans une pièce officielle — d'ailleurs bilingue — qui porte la signature d'un haut fonctionnaire régional des postes, dont copie dut être expédiée aux adresses suivantes:

Maitres de Poste: Nitro, Valleyfield, Valleyfield-Valleyfield Nord, Valleyfield-Belléve, Beauharnois, St. Timothée, Nouveau Salaberry, St. Jérôme, Granby, St. Jean, Sherbrooke, St. Hyacinthe, Victoriaville, Drummondville, Magog et Farnham. Chief Supt. Post Office Service, Chief Supt. Air & Land Mail Services, Supt. RMS (3), Financial Supt., Supt. Equipment and Supply, Mr. H. Beaulieu, Inspector, Administrative Services, The Examination and Shipping Section, RMS, D.D. Ottawa (4), Québec (10), Toronto, London (4), St. John, N.B. (4), MM. Ludovic Germain, Directeur, J. R. Crochetière, Directeur-Adjoint, A. Gauthier, Surintendant des Malles, S. Guvvin, Surintendant-Adjoint, Inspecteurs Ménard, Larose, Desrosiers, Goulet, Chartrand, R. L. Fairbairn, L. L. Grubill, C.N.R., Allison, C.P.R., Outalde Clerks, Service (10), Enquêtes (4), Examinateur (1), Journaux Français et Anglais, Night Duty, Forward Duty, Variation Return, Office Order Books 605 and 607, RMC Order Book, Secrétariat (2), Malle Anglaise (4), Finances (3), Recouvrement (2), Magasin Postal (2), Dépêche des Lettres (2), Section Service Public (2), Réception et Expédition (2), Ouverture (2).

Nous ne perdrons pas de temps à nous indigner. Mais nous admirerons l'aplomb de la compagnie qui a dû demander ce régime. — car on n'imagine pas que personne le lui ait spontanément offert, ainsi que la complaisance des fonctionnaires qui le lui ont accordé. On ne sait lequel dépasse l'autre.

Qu'est-ce que la Defence Industries? Une compagnie privée, constituée en vertu de la loi fédérale des compagnies, mais qui passe pour être une créature du gouvernement d'Ottawa et en intime liaison avec la Canadian Industries.

Que cette compagnie, qui emploie un personnel considérable, qui fait de très grandes affaires, ait désiré avoir dans son usine même un bureau de poste spécial, cela se comprend et personne, pensons-nous bien, n'y verrait d'objection; mais pourquoi spécifier qu'avec ce bureau on ne pourra communiquer qu'en anglais?

Pourquoi imposer aux maîtres de poste du voisinage, et à tout le public qui aura affaire à ce bureau, l'emploi de l'anglais, — alors qu'il eût été si facile de confier à un bilingue la direction du nouveau service?

L'attitude de la compagnie est étrange. Elle témoigne d'un état d'esprit qu'on n'aurait pas cru possible.

Mais celle des autorités postales est plus singulière encore. Car celles-ci, en acceptant un pareil état de choses, ont sanctionné le mépris pratique de l'esprit de la Constitution, ainsi que des droits des Canadiens de langue française.

Les choses n'en resteront pas là. Par-dessus les fonctionnaires plus ou moins subalternes, il y a le ministre, qui porte en définitive la responsabilité de pareils actes. Il est très clair que M. Mulock n'a pas eu connaissance d'un aussi mince détail, et nous n'imaginons pas que l'écho en soit même allé jusqu'à Ottawa.

Mais le fait devient public, et nous demandons que les choses rentrent dans l'ordre. Nous demandons qu'il ne soit plus interdit de correspondre en français avec le nouveau bureau de poste — Nitro, de son nom officiel, fallût-il pour cela que la Defence Industries se paie le luxe d'un nouvel employé bilingue.

Au fond, il s'agit ici, comme dans l'incident de Sudbury, alors qu'on a refusé de laisser parler français à des manifestations pour l'Emprunt de la Victoire, il s'agit de vexations particulièrement désagréables, que n'excuse même point le souci d'un intérêt matériel sérieux.

Car qu'est-ce que cela peut bien faire à la Defence Industries d'affecter à ce service un fonctionnaire qui connaisse le français? L'important, au reste, ce n'est pas le cas particulier de Valleyfield; c'est l'état d'esprit qu'il décline, avec ses conséquences possibles.

Nous devons tous souhaiter que de pareils incidents ne se répètent point, que les compagnies, et les autorités surtout, sachent raison garder.

Mais nous avons confiance que M. Mulock aura tôt fait de rappeler à l'ordre et au bon sens les intéressés directs.

NN. SS. Chaumont et Whelan

Le Saint-Siège vient de désigner comme évêques auxiliaires de Montréal deux des vicaires généraux actuels, Mgr J.-C. Chaumont et Mgr L.-P. Whelan.

Nous prions les nouveaux évêques d'agréer, avec nos très respectueuses félicitations, nos meilleurs vœux de fécond apostolat.

feuille confiée à la direction du capitaine Bassett — au fait, ce capitaine est peut-être bien un major — publie tout une série de lettres injurieuses à l'adresse de M. King. Deux anonymes, *Rule Britannia* et *Ipsé Dixit*, laissent entendre, plus, ils affirment que M. King ne part pas pour Londres, bien que ce soit son devoir strict, parce qu'il a peur, rapport aux sous-marins et aux raiders aériens allemands, de la traversée de l'Atlantique à bord d'un navire ou à bord d'un avion. Le tout exprimé en des termes d'une élégance raffinée, voire consummée. *Ipsé Dixit* traite le premier ministre de *sissy*, de *friday-cat*, de *blue funk*, de froussard n'osant pas risquer "son inestimable carcasse" dans un voyage jusqu'en Angleterre.

Ce sont-là des aménités qu'une feuille d'intense loyalisme, à cause de son loyalisme, a le droit d'imprimer et de répandre dans le public sur le compte du premier ministre. Qu'arriverait-il à un journal de langue française qui se permettrait de publier le quart ou la dime de pareilles choses? Mais passons; il nous est sans doute permis de dire que nous trouvons parfaitement odieux les procédés de la *Gazette*.

(Suite à la page 2)

Le carnet du grincheux

On se rappelle le Dr Samuel Harden, qui offrait une prime d'un million de dollars pour l'enlèvement de Hitler. Il vient, nous apprend le *Journal* de retourner la décoration de la légion d'honneur à M. Pétain "parce qu'elle a perdu toute valeur sous son gouvernement".

Le *Journal* ajoute ce trait: "Lindbergh garde les siennes". Les siennes, bien que ce ne soit pas clair, cela veut dire les décorations françaises de Lindbergh.

Le *Journal* de Jean-Charles garde l'habitude de cracher en l'air. Car combien parmi les décorés canadiens ont imité le colonel Lindbergh?

Dans la même feuille sous le titre: *Magistral bêtise*, ceci: "La population de langue anglaise est indignée de ce que le gouvernement de Sa Majesté ait cédé à la pression des États-Unis et ait permis au navire-citerne français *Scheherazade* de quitter les Bermudes à destination de Casablanca avec 1600 tonnes d'huile. Et vraiment il y a de quoi! Quand on sait qu'alimenter le vichard (sic) Weygand cela équivaut à alimenter un agent de Hitler. ... quand on songe que dans un mois peut-être, ce qui se déroule en Syrie peut se reproduire en Afrique du nord. ... Eh bien, on ne peut que dire: *Blunder!*"

La citation est longue, mais elle a son importance. On y voit que Churchill serait un colonel par sottise ou par faiblesse et que Jean-Charles dirigerait autrement mieux que cette plorine la politique de l'Empire. Et croyez que J.-C. est en cela sérieux comme ces lunatiques qui se prennent pour le pape.

Plus loin le même journal termine ainsi un éloge ému de M. le sénateur Dandurand, devenu très honorable d'honneur qu'il était avant: "Puisse les honneurs de cette terre (sic) être plus nombreux dans notre monde politique!"

Mais... le sénateur Dandurand a-t-il renvoyé sa légion d'honneur à Pétain pour faire plaisir à J.-C.?

Quand le gouvernement de Sa Majesté a conféré le titre de conseiller privé au fondateur de Stanislas (le collège qui a invité M. Coursier à sa distribution des prix, ce qui enrage J.-C.), il n'a évidemment pas commis un *blunder* comme en s'engageant à ne pas arraisonner le *Schéherazade*.

Non mais ce que Churchill va en faire une tête de savoir que Jean-Charles ne gobe pas sa politique envers la France!

Le *Quebec Power* vend de la lumière, mais quand elle en offre gratuitement sur la question compliquée de nos relations avec la France libre et l'autre elle se met le doigt dans l'oeil.

Cela n'empêche pas Jean-Charles d'épiloguer là-dessus sans rime ni raison. Le pauvre garçon qui voudrait le camp de concentration pour 4% de la population aurait joliment besoin d'un peu de concentration pour son compte personnel.

Le *Grincheux*

4-VII-41

Après avoir parlé de l'invasion du Royaume-Uni par le Reich — Une entreprise risquée — Les aventures de la "suicide brigade" anglaise en France — De Moscou à Omsk, en Sibérie? — Le raid allemand vers Moscou se précise — Des soldats américains hors des États-Unis, — et en Islande

La presse conscriptionniste canadienne ne veut pas d'une élection

Berlin prétend que ses armées ont franchi la Bérézina, ont passé ailleurs la frontière entre l'Estonie et la Russie proprement dite, déclare avoir découvert la preuve que Moscou donna des ordres, il y a déjà des mois, de tout préparer, en particulier dans le domaine de l'aviation, pour attaquer soudainement le Reich à une heure critique pour celui-ci. Ce qui, selon Berlin, justifie les armées allemandes d'avoir envahi la Russie il y a quelque douze jours, — le matin du 22 juin dernier. Moscou, par contre, déclare que tout cela est pure invention de Berlin qui avait médité son coup contre les Soviétiques et s'y est préparé soigneusement, sous couvert du traité de non-agression conclu en août 1939 entre les deux nations, pour le terme de dix ans, — traité qui n'a pas duré vingt-quatre mois. Les deux versions venant de deux capitales dont la crédibilité est suspecte, dans chacun des cas, l'on est pas plus avancé dans le domaine de l'information exacte. Aux historiens de l'avenir de s'y dévouer, les chroniqueurs du présent ne pouvant qu'enregistrer les deux versions et leurs contradictions manifestes. Que se passe-t-il sur la Bérézina, on ne le sait guère. Les Allemands disent l'avoir franchie, les Russes y tenir l'ennemi en respect. La situation doit tout de même être quelque peu critique pour les Russes, car, d'après une dépêche de Londres, hier, en fin de journée, si les Allemands et les Russes restaient plus de 48 heures dans la situation respective où ils se trouvaient, il n'y avait plus d'autre issue pour les Russes que de céder, après quoi, d'ici huit ou dix jours, les Allemands seraient rendus à Moscou. Qu'il y ait de la vraisemblance dans tout cela, il paraît bien, car des informations de source anglaise, câblées cet avant-midi, mandent qu'à Moscou on envisage dès maintenant et depuis plusieurs jours l'éventualité d'établir le gouvernement russe hors de la capitale historique et de l'envoyer même jusqu'en plein centre de la Sibérie, à Omsk, sur le Transsibérien, à quelque 3,000 milles au-delà de Moscou. Les préparatifs de cette migration en Sibérie par le gouvernement de Staline battraient déjà leur plein, ce qui indique jusqu'à quel point la situation s'aggrave.

Du côté de la Syrie il se confirme que les troupes anglo-gaullistes viennent d'entrer dans Palmyre (ou Tadmor), endroit sans grande importance autrement que dans le domaine stratégique, et d'où ces troupes commandent plus ou moins les routes qui vont vers le Liban et Tripoli de Syrie. Vichy admet la chute de Palmyre, après des opérations qui ont duré moins d'une quinzaine de jours. On dit également que jusqu'ici les troupes du général de Gaulle, qui sont entrées dans la ville historique de Damas, n'ont pas reçu toutes les ordres de défense françaises. Les rapports quant à la manière dont les troupes gaullistes sont accueillies par la population indigène sont plutôt contradictoires.

L'Angleterre n'a pas subi de grands raids aériens depuis plusieurs jours. C'est la conséquence de l'activité de l'Allemagne du côté de la Russie, contre laquelle elle concentre toutes ses forces afin de s'emparer au plus tôt de l'Ukraine et des provinces baltes. Berlin n'a pas de temps à perdre, s'il veut compléter la conquête de ces territoires et s'y consolider avant l'automne prochain. Il ne saurait être question d'une campagne d'hiver en Russie, l'expérience déconseillant toute entreprise de grande envergure de ce côté-là pendant cette saison.

Aux États-Unis, il y a quelque curiosité au sujet de l'attitude énigmatique du Japon, auquel M. Sumner Welles, de Washington, vient de faire entendre que Tokio serait bien avisé d'agir de façon à éviter de propager la guerre dans les pays avoisinant l'océan Pacifique. Le Japon vient de prendre des dispositions pour réduire les mouvements de la navigation entre son territoire et celui des États-Unis et le gouvernement japonais est en train de réquisitionner les navires de plusieurs sociétés maritimes du pays. La demande par les autorités militaires américaines, à Washington, d'extension de pouvoir, afin d'avoir toute faculté d'envoyer des détachements ou des corps expéditionnaires armés hors de l'hémisphère occidentale crée de l'agitation au Congrès.

Au Canada, l'on confirme que le pays a sous les armes 275,000 hommes, dont 200,000 ont accepté de servir n'importe où, hors du Canada même. De ces 200,000, plus de 80,000 sont rendus en Europe ou hors du pays.

PROJETS D'INVASION

Cette fois-ci, ce n'est pas de l'invasion des Îles Britanniques par l'Allemagne qu'il s'agit. On parle plutôt, avec quelque apparence de sérieux, de l'invasion du continent européen par des troupes anglaises, notamment le long de la Manche ou de la mer du Nord, en territoire français ou belge. On sait plus ou moins bien que depuis des mois, presque chaque nuit, il descend en territoire français de petites expéditions extrêmement hasardeuses d'aviateurs, de soldats ou de marins des forces britanniques, qui s'appellent dans la presse anglaise des "suicide brigades", groupements d'audacieux ayant fait le sacrifice de leur vie et qui vont reconnaître des points stratégiques de la côte, recevoir des rapports d'espions jetés dans le pays, ramener ceux-ci, s'il y a moyen, en débarquant d'autres, recueillir des informations inédites, prendre contact avec des agents français, etc. Là-dessus les dépêches sont laconiques, mais il y a déjà eu des allusions officielles à des descentes de ce genre en pays français. Il s'agit maintenant de plus que cela; car si l'Angleterre doit gagner la guerre, il faudra bien qu'un jour elle envahisse le continent d'où elle a vu ses troupes expulsées. Le terrain de la descente continentale an

Europe reste à préparer. C'est ce à quoi s'ingénient les participants aux tentatives nocturnes de petits groupes anglais en reconnaissance au risque de leur vie.

La presse anglaise, il y a quelques jours, a demandé si l'on ne préparait pas l'invasion du continent soumis jusqu'ici aux Allemands qui tentent de tout le dominer en essayant de s'emparer même de territoires russes. Elle a exprimé le vœu que cela se fasse, à la faveur de la campagne allemande en Russie, qui nécessite de toutes les armes du Reich un appui tel que, visiblement, il doit y avoir des endroits à découvrir en France et dans les autres pays alignés le long de l'Atlantique. C'est vers l'un de ces endroits, même vers quelques-uns, que devrait porter la tentative d'invasion de la part de Londres. Il va falloir en effet que les Anglais aient un pied-à-terre ailleurs qu'à Gibraltar, en continent européen, s'ils veulent à un moment donné tenter l'invasion au moyen de troupes de débarquement assez nombreuses. C'est pour parer dans la mesure du possible imédiat à toute opération de cette sorte que dès l'armistice de juin 1940, les Allemands se sont fait reconnaître le droit d'occuper une zone de 20 milles de profondeur tout le long du littoral de la France laissée hors du contrôle immédiat de Berlin et que, dans les régions les plus rapprochées de l'Angleterre, Berlin tient tout le pays français, à fond. L'entreprise d'une descente en nombre, en France, serait une affaire considérable, assurément, mais elle doit finir par s'imposer; car autrement, même si l'Angleterre reste inviolée dans ses îles, elle ne saurait avoir raison de l'adversaire qu'en pénétrant sur le continent où elle n'a plus aucun allié, si elle n'y manque pas de sympathies plus ou moins agissantes, notamment de la frontière espagnole jusqu'à l'extrémité nord de la Norvège, en territoires occupés, surtout en France, en Belgique, en Hollande et au Danemark. Une revue anglaise parle de cette entreprise d'invasion d'ici fin août prochain. Une série de raids aériens violents sur les principaux ports de mer face à l'Atlantique ou à la mer du Nord tenus par les Allemands à jusqu'ici dans une certaine mesure servi les intérêts anglais, surtout pour ce qui était de protéger l'Angleterre contre une invasion allemande. Dès maintenant il s'agit moins de celle-ci que d'une invasion continentale par les Britanniques. On croit le temps assez favorable, parce que les Allemands sont engagés jusqu'au cou dans la campagne russe. On peut croire néanmoins que cela ne serait pas si simple en fait que sur le papier et dans les colonnes de la presse anglaise. Il y aurait là un extrême coup d'audace, qui tente certains groupes fort actifs en Angleterre. Mais la question qui se pose est celle de protéger d'abord les Îles Britanniques, de ne rien négliger pour gagner la bataille de l'Atlantique, pour y consolider les positions de la marine anglaise, après quoi viendrait le projet d'invasion du continent. D'aucuns considèrent qu'une pareille tentative lancée à cette heure-ci, serait de nature à créer une diversion favorable aux Russes mis sur la défensive dans leur pays et sur une immense étendue de territoire. Rien n'est encore décidé, c'est un projet qu'on agite et dont l'exécution pourrait bien se faire attendre, tant les risques de l'entreprise, à cette période-ci, restent illimités.

EN AMERIQUE DU NORD

On croit voir dans le projet de chefs des troupes américaines de se faire autoriser à envoyer des contingents hors de l'Amérique, l'ébauche d'un plan selon lequel les États-Unis iraient occuper militairement non pas rien que le Groenland, qui est de cet hémisphère-ci, mais aussi l'Islande, nettement pays d'Europe, malgré sa proximité relative du Groenland. Il y a déjà une législation spéciale qui autorise les États-Unis à garder des troupes aux Philippines et dans les possessions extra-américaines sous drapeau étoilé; mais cette législation ne couvre point le cas de l'Islande. Et le sénateur Burton Wheeler, l'un des apôtres en vue de la politique d'abstention, aux États-Unis, affirme catégoriquement que c'est un des buts de M. Roosevelt de faire occuper l'Islande par des troupes américaines. L'Islande deviendrait ainsi pays protégé par les États-Unis, au lieu d'être, comme présentement, sous la garde de l'Angleterre. Comme M. Roosevelt doit, à l'occasion du 164^e anniversaire de la déclaration d'indépendance des États-Unis, parler à la radio, de Hyde-Park, cet après-midi, à cinq heures, on se demande s'il ne fera pas allusion à la demande de l'armée américaine et aux affaires d'Islande. Il doit à ce qu'on dit traiter plutôt brièvement des affaires internationales. On sera mieux fixé sur tout cela dans quelques heures.

Au Canada, la presse ultra-loyaliste, — dont le "Globe-Mail", le "Citizen", le "Journal" et quelques autres, — continue sa campagne conscriptionniste, malgré l'attitude d'autres quotidiens canadiens de langue anglaise, dont le "Star" de Toronto, qui appuie M. King. Ce dernier journal regrette qu'on agite intempestivement la question de la conscription. Pour venir à l'avant, il faudrait, dit-il, une élection hâtive, qui diviserait le Canada et qui n'alignerait pas rien que le Québec contre les autres provinces. Quel qu'en soit le résultat, le pays serait divisé à mort. Mais les critiques du gouvernement reconnaissent le caractère tout à fait indésirable d'une élection. Et il ne saurait y avoir de conscription sans élection préalable. (3 juillet). La veille, le "Globe-Mail" ("An Election is Unthinkable"), ultra-conscriptionniste, se déclarait net contre tout projet d'élection, faisant entendre que même si M. King gagnait cette élection contre la conscription, la bataille conscriptionniste continuerait. Alors, la démocratie, la voix de la majorité, qu'est-ce qu'on ferait les conscriptionnistes? — G. P.

4-VII-41

L'actualité

Publicité

Que doit-on annoncer? C'est une question que pose une affiche dans presque tous les tramways de la cité de Montréal, ces jours-ci. Et, la même affiche répond: "... tout produit qui soit reconnu comme rendant quelque service à la communauté. Voilà bien, nous semble-t-il, une réponse satisfaisante à pareille question. Offrir un produit qui rende service au public en général, telle devrait être l'ambition de tout manufacturier.

Combien de produits même extérieurement excellents, techniquement bien fabriqués, font tort à la population, soit parce qu'ils déterminent un goût grossier et exagéré du luxe, soit que simplement ils aillent à l'encontre d'une mentalité encore restée proche de la modération et de la fragilité. Mais, outre le degré d'utilité du produit offert, il y a la manière de l'offrir, en annonçant un produit utile, le manufacturier peut par sa publicité même, aider la communauté. Tel ce marchand dont on lit le nom au-dessus d'un cadran électrique posé bien en vue à un carrefour, et que je remarquais hier soir.

Rendre déjà service au public en parlant à son attention un produit utile et de qualité, nous paraît être l'idéal dans la publicité. Un marchand donne l'heure gratuitement. Un autre met devant sa porte un banc où le passant peut se reposer. Un autre place dans ses montres un imposant baromètre. Petits services.

Peu importe, c'est l'esprit qui compte. Ces marchands sont plus que des marchands. Ces humbles contributions au bien général dénotent le sens social. Ceux qui les apportent sortent de la catégorie des simples faiseurs de piastres. Par ricochet, il arrive que ce sont ces marchands industriels et intellectuels qui attirent le plus d'argent dans leur caisse par de semblables procédés. Un autre exemple actuel de collaboration générale de la part des marchands, c'est la consécration d'une partie de leur espace payé dans les journaux et périodiques pour l'effort de guerre actuel. Servir c'est là la tâche de chacun, même dans le commerce. Servir avant de se servir. Servir pour pouvoir à son tour se servir. Tel est le sentiment que tout marchand qui n'est pas un égoïste ni un exploitateur devrait cultiver. Si tous le comprennent, la vie sociale en deviendrait tellement plus aisée.

Maurice HUOT

4-VII-41

Bloc-notes

Les déplacements de M. King

La presse tory, loyaliste et impérialiste, notamment par ses feuilles les plus représentatives, la *Gazette*, de Montréal, et le *Globe & Mail*, de Toronto, en parle beaucoup de ces temps-ci. Elle parle des déplacements que M. King ne juge pas à propos de faire, en direction de Londres, et de ceux qu'il fait, au Canada. Dans les deux cas, ce sont de virulents reproches que cette presse adresse au premier ministre. La presse en question a certes le droit, qu'elle ne se gêne d'ailleurs pas de l'exercer, d'exprimer son opinion là-dessus, mais il y a la manière.

Au cours de son présent voyage dans l'Ouest canadien, de passage à Calgary, M. King a répondu qu'il irait à Londres quand il le jugerait à propos et nécessaire, qu'il lui appartenait de décider quant à cet a-propos et quant à cette opportunité, que, pour le moment, il croyait de son devoir de demeurer au Canada et de se rendre compte par lui-même de l'état des affaires au pays même. Ce qui semble bien raisonnable, à notre avis. Après tout — nous serions même tenté de dire avant tout — M. King n'est-il pas premier ministre du Canada?

La *Gazette* et le *Globe & Mail* prétendent que c'est l'ardent désir et la ferme volonté de l'immense majorité de la population canadienne que le premier ministre parte sans délai pour Londres, aille y consulter M. Churchill et y rencontrer les premiers ministres des autres Dominions. Supposition toute gratuite que la prétention de ces deux feuilles. Pour connaître à ce sujet le sentiment de la population, il serait pour le moins nécessaire de la plébisciter et le fait serait absurde. La *Gazette* et le *Mail & Globe*, plus souvent qu'à leur tour, assument le rôle des quatre tailleurs légendaires de *Tooley Street*, tous jours prêts à parler au nom du peuple d'Angleterre: *We, the people of England*. Le major George McCullough, du Toronto *Globe & Mail*, et le capitaine John Bassett, de la montrealaise *Gazette*, sont certes de valeureuses colonnes de l'Empire, ils ne sont pas pour autant les porte-parole du peuple canadien, de la majorité du peuple canadien. Ils sont l'écho d'une minorité à la fois verbale et infime, verbuse en proportion de son infimité, ce qui n'est pas peu dire.

L'avis d'un Outaouais

A la suite d'un article particulièrement vif de la *Gazette*, en vue de hâter le départ de M. King pour Londres, un avocat en vue d'Ottawa, fort versé dans les questions d'ordre international et d'ordre impérial, M. T. S. Ewart, a adressé une lettre à ce journal, dans laquelle il expose les raisons, au nombre de deux, pour lesquelles le premier ministre canadien n'a pas à se rendre présentement dans la capitale de l'Empire. Les consultations qui pourraient se tenir là-bas, dit-il, auraient trait à des questions de stratégie militaire. Or M. King, si grandes que soient les qualités qu'on lui reconnaît par ailleurs, n'est pas expert en la matière. Le Canada a déjà là-bas le général McNaughton, militaire et stratège de haute renommée et de haute compétence. S'il y a consultation à prendre ou à donner, il est l'homme tout désigné. S'agirait-il, demande M. Ewart, d'une conférence impériale? Mais quel besoin s'en fait sentir? Il ne peut vraiment être question à l'heure qu'il est, pour décider de choses relatives à la guerre, d'une simple conférence impériale. Participe à cette guerre, contre l'Allemagne, non seulement la Grande-Bretagne, le Canada, les autres Dominions et les possessions impériales, mais un nombre de réfugiés venus de divers pays du continent européen et dont les gouvernements sont temporairement établis dans Londres. Ce ne sont pas seulement les gouvernements de l'Empire mais les gouvernements de tous ces pays-là qui devraient être convoqués en conférences.

Et alors ça ne serait pas une conférence impériale. De plus cette conférence interalliée aurait à s'occuper de questions militaires, pour employer l'expression même dont s'est servi récemment le leader conservateur à Ottawa, M. Hanson, "de toutes les affaires relatives à la guerre". Les délégués à la conférence, sorte de conseil de guerre, devraient donc être des militaires. Que l'on sache, M. King n'est pas un militaire, même si des photographies de journaux l'ont représenté, ces jours derniers, faisant le salut militaire, à des gosses de Saskatoon ou de Moose Jaw.

Une bordée d'injures

Les arguments de M. Ewart ne paraissent pas avoir eu d'effet sur la *Gazette*, qui n'a pas modifié son attitude, l'a tout juste variée, dans le sens du pire. Ce matin, la digne

4-VII-41

Russie

Les armées russes ont repoussé toutes les attaques allemandes à la Bérézina

Moscou, 4 (A.P.) — Le communiqué de Moscou, ce matin, dit que les armées russes ont repoussé toutes les attaques allemandes pour traverser la Bérézina, et que les pertes allemandes sont considérables.

Toutefois, au nord, en Lettonie, les Allemands ont forcé le passage de la Dvina et attaquent avec furie près de Jekabpils, à mi-chemin entre Dvinsk et Riga.

Catroux et de Gaulle à Damas

Le général Catroux, commandant en chef des forces françaises libres, a fait son entrée à Damas, le 27 juin 1941, aux acclamations de la foule jusqu'à la résidence du gouverneur.

Le communiqué allemand

Berlin, 4 (A.P.) — Le haut commandement allemand a publié vendredi le communiqué suivant, des quartiers généraux mêmes du Fuehrer.

Raids contre Essen

Londres, 4 (C.P.) — Le ministère de l'Aviation annonce aujourd'hui que le principal objectif des raids nocturnes est Essen.

NECROLOGIE

- ABDOUIN — A Hull, le 1er, à 61 ans, Georges-R.-A. Abdouin, époux de Rosalie Massé.

FRANCE

La ville de Chartres va rajeunir

Plan d'ensemble de reconstruction — Des vers de Péguy

Bloc-notes

Les guides de tourisme

M. le maire Raynault annonce son intention de doter bientôt la ville d'un corps de guides officiels pour le tourisme, sous la direction et la surveillance de l'un des services municipaux.

Le service militaire

Ottawa — Voici le texte de la proclamation appelant les jeunes gens sous les drapeaux pour quatre mois

Session annuelle de la Chambre à Québec

21 candidats à l'exercice de la profession et 12 aspirants à l'étude

Les membres de la Chambre

- La session annuelle de la Chambre des notaires se tiendra cette année à Québec, mardi, le huit juillet prochain, sous la présidence de Me Edouard Biron, notaire à Montréal.

Le service militaire

L'entraînement de quatre mois

Ottawa — Voici le texte de la proclamation appelant les jeunes gens sous les drapeaux pour quatre mois

Session annuelle de la Chambre à Québec

21 candidats à l'exercice de la profession et 12 aspirants à l'étude

Les membres de la Chambre

- La session annuelle de la Chambre des notaires se tiendra cette année à Québec, mardi, le huit juillet prochain, sous la présidence de Me Edouard Biron, notaire à Montréal.

M. Wilfrid Girouard

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Wilfrid Girouard, procureur général de la province se rendra, la semaine prochaine, dans les comtés d'Abitibi, de Pontiac et de Temiscamingue.

L'exposition des arts domestiques

Québec, 4 (D.N.C.) — C'est le 9 juillet, à 2 h. 30, que s'ouvrira au café du Parlement l'exposition annuelle des Arts domestiques.

TARIF des annonces classifiées

Le mot 25c minimum comptant

Le service militaire

L'entraînement de quatre mois

Ottawa — Voici le texte de la proclamation appelant les jeunes gens sous les drapeaux pour quatre mois

Session annuelle de la Chambre à Québec

21 candidats à l'exercice de la profession et 12 aspirants à l'étude

Les membres de la Chambre

- La session annuelle de la Chambre des notaires se tiendra cette année à Québec, mardi, le huit juillet prochain, sous la présidence de Me Edouard Biron, notaire à Montréal.

M. Wilfrid Girouard

Québec, 4 (D.N.C.) — M. Wilfrid Girouard, procureur général de la province se rendra, la semaine prochaine, dans les comtés d'Abitibi, de Pontiac et de Temiscamingue.

L'exposition des arts domestiques

Québec, 4 (D.N.C.) — C'est le 9 juillet, à 2 h. 30, que s'ouvrira au café du Parlement l'exposition annuelle des Arts domestiques.

TARIF des annonces classifiées

Le mot 25c minimum comptant

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépassent ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES: HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE. AVOCATS: VANIER & VANIER. BREVETS D'INVENTIONS: MANUEL DE L'INVENTEUR. COMPTABLES: Anderson & Valiquette. CARON & CARON. Chartré, Samson & Cie. P.-A. GAGNON & CIE. Léon-A. Hurtubise.

OPTOMETRISTES OPTICIENS

A. PHANEUF-A. MESSIER OPTOMETRISTES-OPTICIENS 1767 St-Denis Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER Limitée 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURREURS-MATELASSIERS

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Imprimés de deuil MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés. Liste des prix et spécimens sur demande.

CALENDRIER: Table for July 1941 with days of the week and dates.

JUILLET 1941: Calendar grid for the month of July 1941.

TROIS SOUS LE NUMERO ABONNEMENTS PAR LA POSTE EDITION QUOTIDIENNE CANADA \$5.00 (Sauf Montréal et la banlieue) E.-UNIS et Empire britannique 8.00 UNION POSTALE 10.00 EDITION HEBDOMADAIRE CANADA 2.00 E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain : BEAU et CHAUD MAXIMUM et MINIMUM : Aujourd'hui maximum, 70. Minimum aujourd'hui, 64. Mêmes dates l'an dernier, 64. Minimum aujourd'hui, 56. Mêmes dates l'an dernier, 56. BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.66, 11 h. a.m., 29.65; midi, 29.70. Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Measlé, 444 est, Sherbrooke, apt. 8.

Japon Dans le cas où les Etats-Unis expédieraient de l'aide à la Russie par Vladivostok

La fermeture de deux détroits Tokyo, 4 (A.P.) — M. Koh Ishii, porte-parole du cabinet japonais, a déclaré aujourd'hui aux journaux que l'interrogation à ce sujet que le gouvernement japonais a examinée la situation qui surgirait si les Etats-Unis expédiaient de l'aide à la Russie soviétique par le port de Vladivostok sur le Pacifique et discuté d'étendre les eaux territoriales du Japon au delà de la limite de trois milles reconnue par le droit international. Les articles déjà parus dans la presse ont laissé entendre que le Japon pourrait bien intervenir pour fermer aux navires étrangers deux détroits entre les îles japonaises qui constituent la route normale pour atteindre Vladivostok. Le détroit de Soya entre les îles de Sakhaline et de Hokkaido a une largeur de 25 milles de large, et celui de Tsugaru entre Hokkaido et Honshu, la plus importante des îles de l'archipel japonais, est encore plus étroit. M. Ishii n'a pas voulu révéler si la politique arrêtée par le gouvernement japonais est une politique de neutralité. On sait que le gou-

Syrie Prise de Palmyre et de Deir-ze-Zor

Le Caire, 4 (A.P.) — Le haut commandement anglais annonce aujourd'hui la prise de Palmyre et de Deir-ze-Zor, deux places importantes en Syrie orientale. Voici le texte du bulletin officiel : "Les survivants de la garnison de Palmyre, soit environ 300 soldats de Vichy, se sont rendus hier aux forces anglaises. Des troupes indiennes ont occupé hier Deir-ze-Zor. On s'est emparé de cinq canons, de deux avions et de nombreux véhicules et on a trouvé les deux ponts intacts. Dans les autres secteurs, il n'y a rien d'important à signaler." Deir-ze-Zor se trouve sur l'Euphrate et sur la route qui conduit à Alep, site d'une importante base

Le communiqué italien

Rome, 4 (A.P.) — Le haut commandement italien a publié vendredi le communiqué suivant : "En Afrique du nord : Une attaque de la colonne de chars d'assaut anglaise a été repoussée par notre artillerie. Nos escadrons aériennes ont continué à pilonner les fortifications de la forteresse de Tobrouk et ont bombardé le centre ferroviaire à l'est de Matruh. L'ennemi a fait plusieurs raids sur Tripoli et quelques endroits dans la région de Benghazi et endommagé les maisons des civils, et fait plusieurs victimes. Afrique orientale : Une de nos colonnes a soutenu victorieusement l'attaque au sud de Gore, dans la région de Galla Sidamo, et infligé des pertes considérables à l'ennemi. L'aviation anglaise a bombardé la région de Gondar, atteignant un de nos hôpitaux. Un avion anglais a été descendu par l'artillerie."

Une échelle à incendies pour l'Angleterre

On a demandé à la ville de Montréal de prêter une de ses échelles à incendies à l'Angleterre, pour la durée de la guerre. Le chef des pompiers, M. Raymond Paré, et M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, ont fait le tour des stations. Comme Londres ou d'autres villes ont peu de gratte-ciels mais des édifices d'environ six étages, on a conclu que la plus petite des échelles sur table tournante serait la plus utile. Les trois autres sont pour des hauteurs beaucoup plus considérables. Dans un mois, la ville doit en recevoir une très haute, et elle pourra alors se dispenser des services de la plus petite.

"Ni d'un Hitler, ni d'un Herridge"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR LES DERNIERS EVENEMENTS POLITIQUES CANADIENS — PAGES D'HISTOIRE MONTREALAISE — PADEREWSKI — LA BIBLIOTHEQUE DES ENFANTS — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS Sous le titre : "Ni d'un Hitler ni d'un Herridge", M. Georges Pelletier, dans le "Devoir" de demain, commente les derniers événements politiques, les récents discours de M. Herridge, de MM. King et Lapointe, etc. Dans le même numéro, le P. Léon Pouliot, S.J., évoque une période singulièrement intéressante de l'histoire religieuse de Montréal : le passage chez nous de Mgr du Fortin-Janson et l'inauguration des retraites populaires, tandis que M. Frédéric Pelletier rappellera la grande figure de Paderewski. Dans le même numéro encore, une "actualité" de M. Lucien Desbrières, les bloc-notes de M. Emile Benoit, le carnet du Grinchoux, la "Gazette des Tribunaux" de M. Paul Sauriol, (Suggestions de M. Edouard Asselin quant aux réformes nécessaires dans la rédaction et la publication des lois provinciales — Un problème d'évaluation municipale : dans quelles conditions un bâtiment doit être considéré comme ayant été rasé par l'incendie), un article économique de M. Alvarez Vailancourt, la chronique de Prisca, les "Livres et leurs auteurs", avec des notes sur le prochain livre de P. Ledit, S.J., les notes de M. Maurice Huot sur le Cinéma, la graphologie de Jean Deshayes, des luttes des missions d'Afrique et d'Asie, des "notes et souvenirs" de l'ancien juge Rivet sur le P. Michel Roberge, la chronique des Jeunes naturalistes, avec des articles de Mlle Marcelle Gauvreau sur la Bibliothèque des enfants et de M. Jacques Rousseau sur les plantes médicinales du Québec, qui sont actuellement en demande; revue de la presse avec le deuxième article de Gonzague de Reynold sur "La Suisse à la croisée des chemins — la montée de l'escalier — la seconde marche Vers l'unité européenne", un récit de la guerre en Yougoslavie, la "fête des mères en France", d'après le "Courrier de Genève", etc., les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc. PRIX : 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

M. King à Edmonton

Edmonton, 4 (C.P.) — La population d'Edmonton a fait une réception enthousiaste au premier ministre King, arrivé dans cette ville hier soir. Le programme de M. King à Edmonton aujourd'hui, était chargé. Une foule considérable a reçu le premier ministre, lorsque son train est entré en gare d'Edmonton, hier soir, et M. King a dû faire un discours impromptu. Il a insisté sur ce fait que l'effort de guerre du pays n'est pas seulement l'affaire du gouvernement mais aussi celui de toute la population. Le premier ministre a passé paisiblement la soirée dans sa chambre d'hôtel où il a reçu quelques visiteurs. Le premier ministre a été invité à parler à midi, à un déjeuner offert par les principales associations locales. Un peu plus tard dans la journée, il doit inspecter les canonnements de l'aviation royale canadienne et de l'armée. Dans son voyage de retour de la côte du Pacifique vers l'Alberta, le train du premier ministre s'est arrêté 35 minutes au parc national Jasper afin de permettre à M. King de rendre visite à un vieil ami, M. Charles Evans Hughes, ancien juge en chef des Etats-Unis, au chalet d'été de celui-ci à Jasper. Malgré sa répugnance ordinaire pour la publicité, l'ancien juge en chef américain a bien voulu se laisser photographier en compagnie du premier ministre.

Le communiqué de la R.A.F.

Le Caire, 4 (A.P.) — La RAF a publié vendredi le communiqué suivant : "L'aviation de la RAF a continué à attaquer la marine ennemie à Tripoli dans le nord de l'Afrique, hier. De gros bombardiers anglais ont raidé le port au cours de la nuit du 2 au 3 juillet et allumé un nombre d'incendies, trouvé un navire déjà en feu, à la suite de l'attaque de la nuit précédente. "Le navire brûlait encore hier lors du nouveau raid et nos avions ont incendié deux autres navires chacun de 5,000 tonnes. L'aérodrome de Tripoli a été bombardé et mitraillé; un avion a été détruit et plusieurs autres endommagés. "Pendant la nuit du 2 au 3 juillet, le port de Benghazi et plusieurs aérodromes ennemis ont été raidés. A Gazala, plusieurs bombes sont tombées parmi des avions dispersés. A Martuba, plusieurs incendies ont été allumés, dont quelques-uns semblent des avions en feu. "D'autres cibles ont été attaquées dans le voisinage de Benghazi et de Bardia et des transports motorisés ont été attaqués et détruits près de Derna. "En Syrie, des bombardiers lourds ont attaqué le port de Beyrouth et allumé des incendies. Notre aviation a aussi mitraillé l'aérodrome de Hama et incendié deux bombardiers bi-moteurs et gravement avarié un nombre d'autres avions. "Dans toutes ces opérations, nous avons perdu deux avions."

MM. Power et Mackenzie confèrent avec M. Churchill

Londres, 4 (C.P., par câble). — Deux membres du cabinet canadien actuellement en Angleterre, MM. C. G. Power, ministre des pensions et Ian Mackenzie, ministre des pensions, ont eu un entretien avec le premier ministre Churchill, à 10, Downing Street, aujourd'hui. L'entretien a duré une heure mais on n'en a pas révélé immédiatement le teneur. On est porté à croire, cependant, qu'il a été surtout question du plan d'entraînement aérien impérial et d'autres matières connexes à l'effort de guerre du Canada. Depuis leur arrivée à Londres, les deux ministres canadiens avaient déjà eu plusieurs occasions de s'entretenir avec M. Churchill.

Les visées du Japon

Changhai, 4 (A.P.) — Des rumeurs non confirmées qui avaient cours ce soir à Changhai veulent que l'armée et la marine japonaises se préparent à pénétrer d'ici une semaine dans l'Indochine française et à occuper Saigon, métropole de la province. Le Japon veut aussi des bases aériennes au Siam pour bombarder le chemin de Birmanie, par où arrivent les secours militaires aux Chinois. Dans certains milieux on croit qu'il s'agit de continuer une sorte de guerre des nerfs pour tenir en éveil l'attention étatsunienne et ainsi empêcher les Etats-Unis d'aidé davantage l'Angleterre. A Londres, on croit que c'est que le début d'une grande campagne pour en arriver à s'emparer des Indes néerlandaises.

L'enquête préliminaire du marin Pools et du soldat Drury

Donald H. Polls, 21 ans, de Halifax, membre de la Marine Royale Canadienne, et Gordon Stewart Drury, 24 ans, de Sherbrooke, soldat dans les Royal Highlanders of Canada, tenus criminellement responsables hier, par un jury du coroner, de la mort de Georges-J. Bourque, 24 ans, de Montréal (autrefois de Moncton, N.B.), qui a perdu la vie dans une chute du troisième étage d'une maison de rapport de la rue Peel, ont comparu, ce matin, en Cour de police, devant le juge Desmarais qui a fixé leur enquête préliminaire, sous une accusation de meurtre, au 10 juillet prochain.

Russie La ligne Staline s'étendrait de l'Ukraine au golfe de Finlande

Berlin, 4 (A.P.) — Le haut commandement allemand affirme aujourd'hui dans son communiqué quotidien que la Bérézina a été franchie en plusieurs points par les troupes allemandes qui se dirigent vers Moscou. Il affirme de plus que les troupes allemandes ont atteint plus au nord la frontière qui sépare la Lettonie de la Russie proprement dite. Des officiers allemands disent que les armées allemandes sont à la veille d'atteindre la principale ligne de fortifications soviétiques de défense s'étendant sur toute la largeur du front, de l'Ukraine jusqu'au golfe de Finlande. La ligne suivrait d'abord le cours du Dniestr dans le sud, puis passerait par Zhitomir, puis suivrait le cours du Dnieper, puis passerait par Vitebsk et Pskov, puis suivrait la frontière de l'Estonnie jusqu'au lac Peipus et au golfe de Finlande. Une dépêche de la région de Bielystok à l'agence D.N.B. dit que le champ de bataille est jonché de centaines de mille de cadavres russes. Le correspondant de l'agence attribue ce massacre aux attaques massives de l'infanterie et des chars d'assaut russes contre les troupes allemandes. La dépêche ne parle pas des pertes allemandes. Le bulletin officiel allemand insiste sur le fait que l'on aurait trouvé parmi le butin des cartes d'état-major qui indiqueraient que la Russie se préparait à attaquer l'Allemagne. Alors qu'il n'existait, avant l'occupation russe, que 90 champs d'atterrissage dans toute la Bessarabie, la Pologne, la Lituanie et la Lettonie, dit-il, le nombre de ces champs d'atterrissage a été porté en peu de temps à 814 bases aériennes semi-permanentes. L'agence Dienst aus Deutschland affirme qu'une grande partie du meilleur matériel de guerre russe a été détruit dans la tentative qui a été faite d'arrêter les Allemands à la frontière. Elle ajoute que l'industrie soviétique n'est pas en mesure de remplacer ce matériel. L'agence DNB signale que le mauvais temps nuit à l'avance allemande contre les Russes. Moscou, 4 (A.P.) — Le haut commandement russe rapporte aujourd'hui des succès sur les trois principaux secteurs du front. Sur le front de la Bérézina, il affirme qu'ils ont infligé une dure défaite aux Allemands à Bobruisk, mais ils ne répètent pas comme dans le communiqué précédent que les Allemands n'ont pas réussi à franchir la rivière. Sur le front du sud, il dit qu'il a enrayé l'offensive allemande dirigée contre l'Ukraine. La bataille ferait rage dans la région de Rovne et de Tranopol, dans le sud de la Pologne. Sur le front du nord, dans la région de Dvinsk en Lettonie, il rapporte une bataille qui aurait tourné à l'avantage des Russes et qui leur aurait permis de "prendre de nouvelles positions de combat". Un communiqué précédent avait admis que les Allemands avaient franchi la Dvina en deux endroits à Dvinsk et à Jekabpils. Moscou, 4 (A.P.) — Le communiqué russe publié vendredi, dit que la bataille se continue dans les directions de Dvinsk, Bobruisk, Rovne et Tarnopol, et que dans tous les secteurs l'armée russe résiste victorieusement, et en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi, pendant que l'aviation pilonne les forces motorisées ennemies. Hier, l'aviation russe a descendu 24 avions ennemis et n'en a perdu qu'un seul.

Attaque en plein jour contre Brème

Londres, 4 (C.P.) — Les avions de bombardement de la Royal Air Force ont effectué aujourd'hui une audacieuse attaque contre Brème en plein jour. Ils ont obtenu des succès directs contre une grande usine du quartier du port en plongeant jusqu'à 50 pieds de l'objectif. Ils ont également attaqué une cour et une jonction ferroviaire au nord-ouest de Brème, mitraillé des avions sur un champ d'atterrissage et attaqué en route des barreaux et des emplacements d'artillerie sur l'île de Norderney, au large de la côte allemande. La Royal Air Force a ensuite repris cet après-midi ses attaques quotidiennes contre le nord de la France. Ces expéditions au-dessus de la France occupée lui ont coûté cinq avions de bombardement et quatre avions de chasse, mais elle a détruit neuf avions de chasse allemands. L'attaque contre Brème a coûté cinq autres avions de bombardement à la Royal Air Force.

L'obscurité à Québec

Le Comité de protection civile contre Me Jean Blais Québec, 4 — Me Jean Blais, poursuivi en justice par le Comité de protection civile pour avoir allumé une lampe de 25 chandelles pendant la période d'obscurité le 9 juin dernier, conteste l'autorité de ce comité à le poursuivre en vertu de règlements émis par lui. Me Blais a pour avocat Me Antoine Rivard, c.r., et le comité Me Maurice Boisvert, c.r., procureur de la Couronne à Québec. Détail piquant en cette affaire, il appert que le gouvernement Godbout a souscrit la somme de \$5,000 en faveur de ce comité de protection civile, qui est de ce comité de protection civile, qui lui-même relève d'Ottawa. Voici un aperçu des débats des deux dernières séances : M. Gordon Ross, président provincial de ce Comité, a été entendu comme témoin. Il a été établi que le Comité de Protection Civile est une organisation privée établie en vertu d'une charte provinciale. Ses officiers n'ont pas eux-mêmes l'autorité d'ordonner l'obscurité. La province leur a accordé un crédit de \$5,000 par année pour aider à l'établissement de l'organisation. Cette autorité, dit la Couronne, elle leur fut accordée par le brigadier Lefebvre, commandant du district militaire de Québec, en conformité avec la Loi des Mesures de guerre. Par un arrêté ministériel, le ministre de la défense nationale, qui seul a le droit d'ordonner une telle observation, a autorisé le brigadier Lefebvre à ordonner l'obscurité du 9 juin. Celui-ci à son tour a autorisé le Comité de Protection Civile à faire faire le couvre-feu, au cours duquel des agents du Comité vinrent intimé à Me Blais l'ordre d'éteindre la lampe qu'il avait allumée pour constater les dégâts survenus à la bicyclette qu'il venait de renverser dans l'obscurité. Me Rivard soutient que l'autorité accordée par le ministre de la défense nationale au brigadier Lefebvre ne pouvait être déléguée par celui-ci au Comité de Protection Civile. Une chaude discussion s'est ensuivie engagée entre les deux parties au sujet de la procédure de l'arrêté ministériel du ministre de la Défense nationale. La Couronne déclara que c'était là un secret d'Etat et qu'il fallait obtenir préalablement la permission du gouvernement fédéral pour faire cette production. M. le juge Leclaire Roy, devant qui s'instruit l'affaire, ajourna l'enquête pour laisser à la Couronne le temps d'obtenir du fédéral l'autorisation nécessaire à la production de l'arrêté ministériel. Une liasse de journaux contenant les invitations adressées par le C. P. C. au public relativement au couvre-feu a été déposée par M. Gordon Ross. Me Rivard releva dans un de ces journaux un ordre du chef de police A.-S. Bigouette, émis en vertu des articles 3 et 50 du règlement municipal 363, affectant la circulation des véhicules dans la ville pendant l'obscurité. Ce procureur soutint que cette ordonnance du chef de police, qui comme telle est indépendante de toute organisation de protection civile, fut le seul règlement obligatoire du couvre-feu. M. Gordon Ross expliqua l'organisation de protection civile du Ca-

Le monument de Vimy n'a pas été détruit

Londres, 4 (C.P., par câble) — Le service d'information du ministère britannique de l'Air annonce qu'un jeune pilote d'aviation canadien de 22 ans, de la Saskatchewan, a assuré, à son retour d'un raid aérien de la Royal Air Force au-dessus du nord de la France, que le monument commémoratif de Vimy n'a pas été détruit par les Allemands, comme on l'avait prétendu lors de l'invasion de la France. L'aviateur, qui est le fils d'un pilote d'aviation canadien qui faisait partie du corps de l'aviation royale durant la guerre de 1914, a dit qu'il avait vu et reconnu parfaitement le monument commémoratif alors qu'il était à une altitude de 10,000 pieds. Les conditions de visibilité étaient parfaites et presque sans limite, ce soir-là, ajouta-t-il.

La liste noire japonaise

Los Angeles, 4 (A.P.) — Le consul anglais vient d'annoncer que l'on a ajouté sept nouveaux pétroliers japonais à la liste noire qui renferme déjà douze baleiniers ou pétroliers japonais. Un porte-parole du consul a expliqué qu'il ne s'agit pas d'un acte de guerre, mais que ces navires japonais se verront refuser l'usage des services de réparation, de ravitaillement et autres des ports anglais ou alliés.

La "Division Espana"

Madrid, 4 (A.P.) — La légion espagnole enrôlée pour combattre la Russie soviétique, portera le nom de "Division Espana". Le gouvernement a annoncé la nouvelle à 5,000 volontaires de la région de Madrid, rassemblés sur les terrains de la cité universitaire. Les autres groupements se sont établis dans des camps autour de la capitale.

Le feu au Manoir St-Donat

On apprend à midi à Montréal que le feu a gravement endommagé le Manoir Saint-Donat, au lac Ouareau, dans les Laurentides, la nuit dernière. Le Lakewood Lodge, qui avoisine le Manoir, n'a pas été touché par les flammes, précise-t-on. Personne n'a été tué ou blessé.

Déclaration de M. Ralston 275,000 hommes dans l'armée canadienne, dont plus de 80,000 outre-mer

Toronto, 4 (C.P.) — M. Ralston, ministre de la Guerre du Canada, a parlé à midi, au congrès de la Canadian Corps Association et de l'American Legion. Il a dit que la guerre pourrait bien être plus longue qu'aucun de nous ne le réalise, mais que le Canada ira jusqu'au bout. Il a dit que les vétérans de la guerre de 1914 ne permettront jamais qu'on fasse croire au peuple américain et au peuple canadien que les Allemands sont imbattables, car Châteauguay, Valenciennes, Saint-Mihiel, Vimy, Paschendale sont là pour prouver le contraire. M. Ralston dit que la ligne de combat du continent américain est sur la Manche. Le ministre affirme que les 50 destroyers américains cédés à l'Angleterre ont rendu d'incalculables services. Il dit que dès le début de la guerre il n'y avait que 10,000 hommes dans le service militaire actif au Canada. Il y en a maintenant 275,000 dont plus de 80,000 outre-mer. La marine canadienne ne comptait que 2,000 hommes; elle en a maintenant 20,000. Les 15 navires de 1939 sont passés à 200 actuellement, dont 12 destroyers et une centaine de corvettes, et cela ne fait que commencer. "En tout, il y a aujourd'hui plus de 200,000 hommes dans l'armée canadienne active, enrôlés pour service n'importe où. Il y a 6,000 citoyens américains dans l'armée canadienne. L'aviation militaire canadienne avait 4,000 hommes au début de la guerre; elle en a maintenant 55,000, dont 600 instructeurs des Etats-Unis, et 1,500 élèves sont aussi des Etatsuniens. Le ministre a dit que bon nombre des gradés du plan d'entraînement de l'aviation sont maintenant en Angleterre, et bientôt le plan d'entraînement fournira six fois le nombre d'aviateurs prévus tout d'abord. Il ajoute que des milliers de volontaires motorisés du Canada sont en service dans le Moyen-Orient. Il termine en disant que le budget pour le Canada et les besoins de guerre atteindra cette année \$2,600,000,000 qui seront payés par une population de moins de 12,000,000 d'habitants.

Les travaux d'achèvement de l'immeuble universitaire de la montagne reprendront dans quelques jours

Les travaux d'achèvement de l'immeuble universitaire de la montagne reprendront d'ici dix jours au plus tard, selon les renseignements obtenus, ce matin, de bonne source. L'exposition de l'Artisanat finie, on a immédiatement pensé dans les milieux universitaires que la poursuite des travaux permanents ne pouvait tarder. Certains des travaux exécutés en vue de l'exposition font partie du plan d'ensemble de construction intérieure. C'est autant de fait. Quant à la reprise générale des travaux, elle ne dépend que de la signature de certains documents, événement susceptible de se produire sous peu. On croit qu'ensuite les travaux recommenceront pour de bon et seront menés rondement. Le monde universitaire poussera alors un profond soupir de soulagement et attendra impatiemment septembre 1942 pour pénétrer quotidiennement dans l'immeuble du mont Royal et y vaquer à ses occupations régulières, comme à l'immeuble de la rue Saint-Denis et dans d'autres Facultés ou Ecoles qui seront alors réunies sous le même toit.

5,119 victimes japonaises

TOKYO, 4 (A.P.) — On annonce aujourd'hui que la guerre de Chine a coûté 5,119 hommes à l'armée japonaise pendant les six premiers mois de l'année courante.

Le lieutenant Jean-T. Lemont

On annonce officiellement la nomination de M. Jean-T. Lemont, lieutenant du Régiment de Châteauguay, au poste d'officier de liaison de la presse pour le district militaire no 4, qui comprend Montréal. M. Lemont est entré en fonction il y a quelques jours déjà. Aujourd'hui même, il a endossé l'uniforme. M. Lemont a passablement voyagé lorsqu'il s'occupait d'organisation de voyages. Il a fait du journalisme plusieurs années. Son père était également journaliste.

Messe pour Paderewski à Ottawa

Ottawa, 4 (A.P.) — Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a célébré ce matin une messe solennelle de requiem pour Jan Ignace Paderewski, pianiste de renommée mondiale et ancien président de la République de Pologne. Des membres du corps diplomatique et du gouvernement canadien y ont assisté. Son Excellence a rendu hommage, en français et en anglais, au grand disparu et a souligné son dévouement à son pays natal et son espoir dans le règlement et l'indépendance de la Pologne.

On demande la libération de Pat Sullivan

Toronto, 4 (C.P.) — Le Conseil des Métiers et du Travail du Canada, division de Toronto, a approuvé, hier soir, une recommandation au ministre canadien de la justice, M. Ernest Lapointe, à l'effet d'obtenir la libération de Pat Sullivan, président de la Seaman's Union, interné en vertu de la loi des mesures de guerre. Le Conseil proteste aussi, avec énergie, contre la libération des frères Franceschini, de Toronto, qui jusqu'à récemment étaient prisonniers dans les camps d'incarcération en temps de guerre, en vertu de la même loi.

Louis Francoeur journaliste

par Blaise ORLIER Brochure de 32 pages (3 photographies de Louis Francoeur), édition ordinaire : au comptoir, 15s; par la poste, 18s; édition de luxe : au comptoir, 35s; par la poste, 38s. Service de Librairie du "Devoir" 430 Notre-Dame est Montréal

Puissante station à ondes courtes en Australie

Canberra, Australie, 4 (A.P.) — Le ministre australien des postes, M. Thomas Collins, annonce, aujourd'hui, que le gouvernement a choisi un site dans la ville de Victoria, Australie, pour y établir une puissante station à ondes courtes dont on pourra capter les émissions dans le monde entier. Le coût approximatif de la nouvelle station sera d'environ \$893,500 (selon le change canadien) et aura une puissance de 100 kilowatts.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERN'ER

Bois du Québec et décoration intérieure

Il y a quelque vingt-cinq ans, lorsqu'on désirait finir en bois l'intérieur d'une modeste maison, une essence ralliat tous les suffrages. Elle n'était pas de la province de Québec. Je veux parler du "B.C. Fir" ou pin rouge de la Colombie".

Il est assez singulier de constater combien nous avons mis du temps pour apprécier nos ressources naturelles. Nous avons bien souvent utilisé toutes sortes de produits qui n'étaient pas de chez nous, quand nous aurions pu trouver sur place un matériau infiniment supérieur à toutes les importations si intéressantes soient-elles.

Vous savez tous les résultats que nous a donnés le pin rouge de la Colombie? Ce bois, quelle que soit la finition tentée, s'oxyde très rapidement et prend une couleur rouge brun qui s'accroît avec les années.

Quand on l'emploie encore de nos jours il est recommandable de le peindre; sa surface cependant reste rugueuse à cause des sinuosités prononcées de ses ramages et de ses fibres.

Dans la finition intérieure de certains camps des Laurentides, je fais qu'on emploie encore beaucoup le cèdre de la Colombie. C'est l'affaire de sentiment — c'est le cas le plus intéressant — c'est le cas le plus intéressant — c'est le cas le plus intéressant.

Nous en avons de nombreuses sur le marché. Elles se prêtent admirablement à ce genre de travail. L'École du Meuble a essayé de prouver ce que l'on pouvait faire avec nos bois dans la menuiserie et l'ébénisterie. Nous croyons que ces expériences ont été parfaitement concluantes et qu'on peut les généraliser pour le revêtement de nos intérieurs.

L'industrie des contreplaqués nous apporte maintenant des panneaux de dimensions commodes; dans le cas d'une installation importante, les manufacturiers fabriquent volontiers les panneaux à des dimensions spéciales sans charge supplémentaire.

Les contreplaqués de merisier, de frêne, d'orme, d'ébène, présentent de suite un caractère de préciosité lorsqu'on les emploie en lambris. Les ramages du frêne et de l'orme, tout particulièrement, sont décoratifs. De plus ces deux essences, si on ne désire pas les laisser à leur couleur naturelle, peuvent recevoir à peu près toutes les teintes des plus foncées aux plus pâles. Le frêne et l'orme, s'ils ont été soigneusement sablés, se finissent aussi bien qu'un meuble de bois précieux. On peut les céuser de la couleur désirée ce qui permet de faire ressortir davantage les beautés naturelles de leurs ramages; on aura soin dans ce dernier cas de s'adresser à un finisseur expert. Nous conseillons néanmoins à couleur naturelle. Un lino fini ou bouche pores, une couche de vernis brillant et une couche de vernis mat avec un bon sanlage entre chaque couche.

La finition de l'ébène et du merisier est plus facile parce que leurs pores sont plus fermés. On peut procéder de la même manière à moins qu'on préfère un fini à l'encaustique qui demande plus d'entretien, car il est plus délicat, surtout au contact de l'humidité.

Dans ce dernier cas, nous conseillons deux couches de "Shellac" comme laque blanche avant l'application de la cire, en ayant soin de polir les couches de "Shellac" avec de la laine d'acier appropriée. On peut comme première couche, pour le fini naturel, appliquer de l'huile de lin bouillie diluée dans une proportion égale de benzine ou de térébenthine. On emploiera ce dernier procédé seulement si on désire une accentuation des ramages et de la couleur de l'essence.

Nous recommandons particulièrement cette méthode pour le merisier rouge (bouleau jaune) on obtient qu'il prendra une richesse de ton fort appréciable au contact de la lumière. L'huile de lin provoque avec le temps une oxydation qui ajoute à la richesse du coloris.

Nous avons parlé au début de la finition des maisons de campagne, me. Sa vanité en était satisfaite. Après la cérémonie religieuse, au cours de laquelle l'abbé Castaie fit une courte allocution, le cortège quitta l'église sous un joyeux carillon de cloches et gagna la ferme où devait avoir lieu le repas.

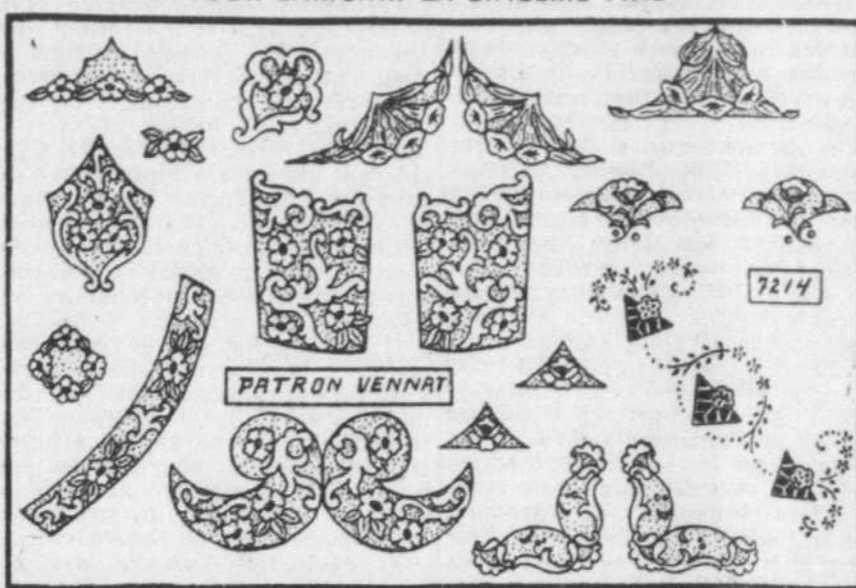
Le déjeuner fut empreint de la plus franche gaieté. Richard et Anne-Marie ne manquaient pas d'entraîner, jouissant pleinement de cette fête campagnarde.

Bientôt le champagne pétilla dans les coupes. Le plus ancien se leva alors et adressa un compliment à la jeune mariée. Célestine, qu'il avait connue tout enfant. Il fut très applaudi.

A son tour, Renaud dit quelques paroles qui furent peut-être peu écoutées, mais fort applaudies, et un cri formidable s'éleva du bout de la table où, expansif et vivant, se pressait le groupe de la folle jeunesse qui frappait ses verres avec les couteaux, criant en cadence: — A la demoiselle d'honneur!... A la demoiselle d'honneur!... Qu'elle parle en notre nom!

Régine et Louise tressaillèrent.

POUR ENRICHIR LA LINGERIE FINE



No 7214 — Plancher d'applications pour incruster en tulle, géorgette ou satin sur la lingerie de Dames et d'enfants. Patron à tracer 35c, perforé 75c, au fer chaud 50c. Soie naturelle lavable pour cordonnet, l'écheveau 8c, 2 pour 15c. Abonnez-vous à notre revue de musique et de broderie, seulement 12c par an. Circulaire de draps, 5c, circulaire de nappes 5c, circulaire de baptême 5c, circulaire religieuse 5c.

COUPON DE COMMANDE. N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que le commanda. VENDREDI, 4 JUILLET 1941

quand elle enveloppe votre pain. Mis en bouteille, ils vous serviront à nettoyer les ustensiles de cuisine, l'évier, etc.

Recettes éprouvées

CROUSTILLES DE GERMES DE BLE

2 tasse de farine tamisée, 1-2 c. à thé de poudre à pâte, 1-2 tasse de graisse alimentaire, 1 tasse de sucre brun, 2 oeufs, 2 c. à soupe de sucre blanc, 1-2 c. à thé de cannelle.

1-4 tasse de germes de blé. Défaites la graisse alimentaire et le sucre brun en crème. Ajoutez un oeuf et un jaune d'oeuf. Baissez bien. Ajoutez la farine tamisée avec la poudre à pâte. Mélangez. Roulez jusqu'à ce que la pâte ait 1-8 pouce d'épaisseur. Coupez avec un couteau à galette enfarinée. Mélangez le sucre blanc, la cannelle et le germe de blé. Baissez légèrement de blanc d'oeuf. Effleurez le dessus des galettes avec le blanc d'oeuf. Saupoudrez avec le mélange de germe de blé. Faites cuire à 440d. F. pendant huit minutes. Suffisamment pour six douzaines de galettes.

BOUTONS D'ERABLE

2 blanc d'oeufs, 1-2 tasse de sirop d'érable, 1 tasse de miettes de croquants Graham, 1-2 tasse d'amandes hachées.

Faites bouillir le sirop d'érable jusqu'à ce qu'il file lorsqu'il tombe de la cuillère. Versez par-dessus des blancs d'oeufs battus en neige ferme. Baissez jusqu'à ce que ce soit liant et lustré. Ajoutez les miettes de biscuits secs et les amandes. Laissez tomber par cuillerées sur une tôle à galette graissée. Faites cuire à 350 d. F. jusqu'à ce que ce soit doré — environ 15 minutes.

GALETTES AU FROMAGE

1-2 tasse de beurre, 1-4 tasse de fromage jaune à la crème, 1-4 c. à thé de sel, 2 tasses de farine.

Défaites le beurre et le fromage en crème. Incorporez-y la farine et le sel. Mélangez bien ensemble. Roulez sur une planche enfarinée jusqu'à ce que ce soit aussi mince que possible. Coupez avec un petit couteau à galette. Faites cuire pendant huit minutes à 350 d. F. Lorsque c'est refroidi, mettez-en deux ensemble avec de la gelée.

Cérémonie de vêture

Saint-Hyacinthe, 4 (D.N.C.) — Une cérémonie de vêture a eu lieu mercredi chez les RR. SS. de La Présentation de Marie de cette ville, à la maison-mère. Elle était présidée par M. le chanoine Donat Cournoyer, procureur à l'évêché, assisté de MM. les abbés F.-X. Leblanc, aumônier de la maison, et E. Bouvier, curé d'Acton Vale. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I. Ont pris l'habit de la communauté: Mlles Réjeanne Spénard, de Drummondville; Bernadette Lemieux, Saint-Adolphe de Duddswell; Marie Guilbault, Saint-Rosaire d'Arthabaska; Marie-Ange Larocque, Upton; Yvonne Boisvert, Danby Station; Marie-Anne Desjette, Montréal; Françoise Saint-Onge, Saint-Antoine; Cécile Houle, Montréal; Marguerite Goeujon, Saint-Lazare, Man.; Sidonie Goeujon, Saint-Lazare, Man.; Adrienne Petit, Saint-Enfant-Jésus d'Ely; Jeannette Dubé, Lime Ridge.

Petits conseils

Pour chasser les mauvaises odeurs de votre évier, de votre vaisselle, de vos couteaux

Pour chasser les mauvaises odeurs de votre évier, de vos plats, etc., et plus particulièrement l'odeur forte de certains poissons, vous aurez recours à la farine de moulture placée à l'intérieur d'un tampon avec lequel vous frotterez les parties odorantes.

Pour détacher les casseroles de cuivre

Pour faire disparaître les taches de vos casseroles de cuivre, vous frotterez les endroits atteints avec quelques feuilles d'oseille, essuyées vous ferez briller avec un chiffon de flanelle. Vous pourrez aussi avoir recours aux nombreux produits en vente dans le commerce.

Pour conserver longtemps vos bouquets de fleurs

Pour conserver longtemps vos fleurs dans les vases, vous aurez soin de changer leur eau matin et soir et chaque fois vous changerez au sectionnement en biais de chacune des tiges en branches.

Petits coupons

Il y a des affections que l'on appelle "amour" comme il y a des tisanes que l'on baptise "champagne".

Etienne REY Les présents brisent les rocs. (Proverbe basque) Un brochet fait plus qu'une lettre de recommandation. (Vieux proverbe) La colonnie est comme la guêpe qui vous importune, et contre laquelle il ne faut faire aucun mouvement, à moins qu'on ne soit sûr de la tuer.

CHAMFORT "Un cheveu de qui vous aime tire mieux que quatre boeufs." (Vieux dicton)

Toute la bassesse de la politique tient dans ce fait que, pour mécontenter ses partisans, il suffit d'être juste vis-à-vis de ses adversaires. Albert GUINON

NOS JARDINS

Conseils utiles sur l'arrosage de la pelouse

L'arrosage artificiel peut exercer un effet bénéficiais ou nuisible sur la pelouse, suivant qu'il est bien ou mal exécuté. Il n'est pas indispensable d'arroser le gazon pour le tenir en vie sur une pelouse établie, à moins que le sol ne soit d'une nature sablonneuse très légère, et pourtant l'arrosage peut faire beaucoup de bien pendant les mois chauds et secs, dit M. J. H. Boyce, de la Division des plantes fourragères de la ferme expérimentale centrale à Ottawa. Il ne faut appliquer que juste assez d'eau pour maintenir l'herbe en état vigoureux, sain, et poussant lentement, mais chaque application doit être faite à fond, de façon à humecter la terre jusqu'à une profondeur de 4 ou 5 pouces. Les appareils mécaniques sont préférables à l'arrosage à la main, car ce dernier n'est ni complet ni uniforme. Un arrosage par semaine suffit généralement lorsqu'il fait chaud, surtout sur les sols plus légers, les arrosages fréquents et légers ont le défaut de limiter la pousse des racines à la surface du sol, réduisant ainsi leur zone alimentaire et rendant le gazon plus sujet à souffrir de la chaleur et de la sécheresse. Les arrosages légers encouragent également la pousse des mauvaises herbes à racines peu profondes. Les arrosages excessifs sont également à éviter; ils exercent un effet nuisible sur l'herbe en stimulant une pousse rapide, succulente, exposée aux maladies. Quand on arrose à tel point que le sol reste longtemps saturé d'eau, les racines de l'herbe sont étouffées parce que toute circulation d'air devient impossible. Les terrasses et les terrains en pente présentent un problème spécial, car ces endroits se dessèchent

rapidement, surtout s'ils sont exposés au sud, et il se perd beaucoup d'eau. Sur les terrains de ce genre, on appliquera l'eau très lentement pour qu'elle puisse pénétrer profondément.

Dans les parties ombragées, la quantité d'eau qui s'évapore de la surface du sol et de l'herbe est relativement peu considérable et l'arrosage y est donc moins nécessaire qu'ailleurs. Il le serait cependant si l'ombrage était fourni par des arbres, car les arbres soutirent de grandes quantités d'eau du sol, et dans ce cas il est essentiel de mouiller le sol profondément.

VIEN DE PARAITRE "Notre révolution"

Sous le titre de Notre Révolution, les Editions Bernard Valiquette présentent un ouvrage remarquable de l'éminent écrivain Gérard de Catalogne, dont les deux volumes qui le constituent — Tragédie dans le Monde et Hommes et doctrines du XXe siècle — sont incontestablement appelés par leur caractère d'actualité, à trouver le plus grand succès auprès de tous ceux qu'intéressent les événements du jour, leurs causes, et leur signification.

L'auteur, dans une étude très complète, présente un document net et catégorique qui jette une claire lumière sur les troubles de notre civilisation, leur origine, et leurs répercussions si profondes sur l'esprit des générations de ce siècle.

C'est à cette génération d'hommes de tous les pays: "Des millions d'êtres qui s'interrogent avec angoisse sur la légitimité de leurs croyances..." et qu'il souhaite voir devenir la "génération de l'espérance" que Gérard de Catalogne dans son émouvant préface, dédie tout particulièrement ce livre. Dans ses grandes lignes, le premier volume, divisé en deux parties, consacre la première: Tragédie dans le Monde, au bouleversement des valeurs, morales, spirituelles, économiques et politiques qui a suivi la guerre de 1914-1918. Le règne du machinisme, l'ère de la spéculation effrénée, l'irresponsabilité sociale de l'argent, la crise de 1929, le leurre de la liberté, le traité de Versailles, l'accumulation des richesses, le nationalisme et le syndicalisme, la rançon des erreurs, la politique à la petite semaine, les valeurs morales à restaurer..., y sont admirablement analysés.

La seconde partie: Charles Maurras et la IIIe République, fait un tableau très détaillé de l'anarchie intérieure de la France, de l'attitude de Charles Maurras, et des dangers qui guettaient la France.

Le second volume: Hommes et Doctrines du XXe siècle, présente une intéressante étude de l'Allemagne d'Hitler, de l'Italie fasciste et impériale de la Russie soviétique, de Franco et José-Antonio guides de l'Espagne. Un chapitre y est consacré à Roosevelt, à l'évolution de la démocratie américaine, et à son avenir.

Dans une "Finale": "Esquisse d'une politique humaine", Gérard de Catalogne expose pour l'avenir de la civilisation des opinions du plus haut intérêt, et fait confiance à l'esprit de l'homme pour trouver dans cette "Société de douleurs", dont parle Bossuet et dans ce monde qui ne manque ni de magie ni de mystère, une harmonie à base de justice et de vérité.

Notre Révolution est en vente au prix de \$2 (\$2.20 par la poste), les deux volumes. Service de Librairie du Devoir.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



Les magasins EATON

seront fermés toute la journée le samedi durant juillet

De nombreux spéciaux des Jours d'Aubaines et des Ventes de juillet, seront en vente dès 9 heures lundi. Vous économiserez en ACHETANT TOT LE MATIN ET AU DEBUT DE LA SEMAINE... CHEZ EATON.

HEURES DU MAGASIN: 9 A 5.30 HEURES.

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

En tête de ma LISTE D'EMPLETTES pour une Nourriture Economique!

Advertisement for Nabisco Shredded Wheat featuring a woman holding a box and a bowl of cereal. Text includes: 'Les principaux hygiénistes canadiens disent que les produits de grain complet avec du lait font partie des aliments "protecteurs" que nous devrions prendre tous les jours.' 'Le Nabisco Shredded Wheat est du blé complet 100 pour cent, rien d'autre, et il contient les éléments nutritifs "protecteurs" que l'on trouve dans le blé non moulu. Servez régulièrement à votre famille cette céréale nourrissante et à prix modique. Commandez-en un ou deux cartons aujourd'hui. Et n'oubliez pas de dire "Nabisco Shredded Wheat".'

Feuilleton du "Devoir" LA SAUVAGEONNE par Marie de WALLY

Louise fut tirée de sa méditation par des cris joyeux venant du dehors. Elle se pencha à la fenêtre: Anne-Marie sautait, battant des mains avec une joie sauvage: "Vous savez, tante Louise, cria-t-elle, je suis invitée à un mariage!" — Un mariage! ou cela?... — Dans une ferme... J'étais en train de peindre des vitraux lorsqu'on est venu demander à l'abbé Castaie de bénir le mariage et l'on en a profité pour m'inviter ainsi que maman et mes cousins. Je pense que vous viendrez aussi, tante Louise, ça leur ferait plaisir?" — A tout autre moment, Louise aurait peut-être refusé: mais la pensée que cette fête distrairait peut-être la comtesse, lui vint brusque-

me. Sa vanité en était satisfaite. Après la cérémonie religieuse, au cours de laquelle l'abbé Castaie fit une courte allocution, le cortège quitta l'église sous un joyeux carillon de cloches et gagna la ferme où devait avoir lieu le repas. Le déjeuner fut empreint de la plus franche gaieté. Richard et Anne-Marie ne manquaient pas d'entraîner, jouissant pleinement de cette fête campagnarde. Bientôt le champagne pétilla dans les coupes. Le plus ancien se leva alors et adressa un compliment à la jeune mariée. Célestine, qu'il avait connue tout enfant. Il fut très applaudi. A son tour, Renaud dit quelques paroles qui furent peut-être peu écoutées, mais fort applaudies, et un cri formidable s'éleva du bout de la table où, expansif et vivant, se pressait le groupe de la folle jeunesse qui frappait ses verres avec les couteaux, criant en cadence: — A la demoiselle d'honneur!... A la demoiselle d'honneur!... Qu'elle parle en notre nom! Régine et Louise tressaillèrent.

personne ne refusa de se faire entendre et il fallut l'appel de la clarinette, du violon et de la basse qu'agréablement par moment un discret roulement de tambour, pour faire quitter la table et courir vers le bal. Anne-Marie s'amusa comme un enfant, elle avait chanté timidement "Le Baptême de l'Oiseau" que l'abbé lui avait chanté pour la première fois le jour où elle trépanait, ivre de fureur, au milieu des godets renversés et des verres brisés. Ce chant naïf lui avait plu et elle avait demandé au prêtre de le lui apprendre. L'harmonium de l'église en avait joué la musique, l'abbé en avait murmuré les paroles et les anges, qui veillent auprès du tabernacle, avaient dû en répéter les strophes dans leur pieux cantique de perpétuelle adoration. Maintenant, la jeune fille dansait très maladroitement, aux bras de Richard qui la contemplant avec une sorte d'extase, tandis que Renaud et Louise, accoudés à la barrière de

la ferme, conversaient doucement en regardant la haute silhouette noire de l'abbé regagnant en hâte son presbytère. XIII De ce jour, Anne-Marie ne fut plus Richard. Toujours un peu craintive, elle levait vers le jeune homme ses larges prunelles sombres, aussi douces que celles de la gazelle, et sa bouche, toujours un peu sérieuse, lui souriait avec une confiance ingénue. Lui, était touché de cette attitude nouvelle de l'enfant, il l'admirait, dans un sentiment complexe de tendre affection et de respect. Souvent, il avait été en contact avec des jeunes filles, les unes frivoles, les autres sérieuses; mais jamais auprès d'elles il n'avait éprouvé les sentiments qui le troublaient en face d'Anne-Marie. Il la regardait comme s'il la voyait pour la première fois, ne se rassasiant pas de la vue des changements heureux qui s'étaient faits physiquement chez l'enfant. Pendant que Régine dormait en-

core, il l'accompagnait tous les matins, dans sa promenade dans le parc. Elle aimait à respirer l'air embaumé des premières heures du jour, à courir dans la rosée avant que les ardeurs du soleil ne l'évaporent. Ses mains déliées et fines quoiqu'un peu hâlées, car elle dédaignait les gants, pour s'occuper de ses chères fleurs... ses mains avaient des mouvements coquets pour redresser une tige, écarter une branche, cueillir une fleur. Ravi et extasié, Richard se disait qu'Anne-Marie devenait une ravissante jeune fille, et que déjà, dans la simplicité douce de son cœur, elle était exquise. Cependant, elle gardait toujours son air de sauvageonne s'effarouchant à l'approche des étrangers devant lesquels il lui fallait le sourire encourageant de Louise pour qu'elle consentît à prendre la parole. (à suivre)

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) Éditeur: Georges Pelletier — Directeur: Georges Pelletier

Au sacre de LL. EE. NN. SS. Cabana et Brodeur

Texte de l'allocution de S. E. le délégué apostolique au banquet de lundi midi

Saint-Hyacinthe. — *Volet le texte de l'allocution prononcée par S. E. le délégué apostolique au banquet offert à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, en l'honneur de NN. SS. Cabana et Brodeur, le jour de leur sacre:*

1) Hommage au Souverain Pontife.

C'est un filial et doux devoir pour nous tous, en cette solennelle occasion, d'élever nos pensées et nos cœurs à l'adresse de Sa Sainteté Pie XII, le successeur de Pierre, qui vient de donner à l'Eglise canadienne ces deux nouveaux évêques. Je ne saurais trop dire combien je suis sensible à l'hommage que vous avez rendu au Souverain Pontife. Dans cette heure de malaise universel, au milieu d'un monde où la communion des hommes a été brisée d'une manière si violemment tragique, nous avons le réconfort de nous sentir inspirés par le Chef de l'Eglise, qui nous donne un émouvant exemple de force apostolique, d'intrépidité courageuse et de tendre charité: "spectaculum mundo et angelis et hominibus".

Nous devons être fiers de voir que le monde considère le Pape, dans la tempête présente, comme la plus grande force morale et l'unique puissance qui au milieu des incertitudes, des détournements et des confusions actuelles, a conservé sa position intacte, défendant toujours le même programme de justice et de paix; programme qui n'est pas inspiré par des raisons contingentes, mais qui est basé sur des principes solidement immuables et éternels comme la vérité dont le Pape est le dépositaire au nom et par l'autorité du Christ.

Que l'exemple lumineux de constante clairvoyance, de sérénité impartiale et de bonté compatissante du Pasteur Angélique Pie XII soit toujours notre guide dans les graves circonstances présentes.

2) Hommage à la Hiérarchie.

Vous avez entendu aujourd'hui les discours de deux vétérans de l'Épiscopat canadien: l'inspiré sermon of our beloved Archbishop O'Brien et les paroles pastorales, nuancées avec la coutumière exquise finesse, de notre Très Cher Monseigneur Decelles. Tous les deux nous ont révélé un grand cœur apostolique, un amour débordant pour l'Eglise, un intérêt ému pour les âmes. Je désire les féliciter de leurs belles paroles, mais surtout je désire le proposer en exemple aux nouveaux évêques.

L'Eglise a besoin, aujourd'hui plus que jamais, de chefs saints et bien préparés par une solide formation, qui puissent être les défenseurs de la foi des peuples et les gardiens de leurs meilleures traditions. Le grand soin que le Saint-Siège a dans le choix des évêques est un objet de sérieuses méditations, qui s'inspirent des graves paroles de l'Apôtre: "Nemini cito manus imponatur".

A personne n'échappe la haute signification de ce double sacre. C'est l'Est qui continue d'aller dans l'Ouest; mais c'est aussi l'Ouest qui commence à revenir dans l'Est. Vraie réalisation pratique de cette unité dont l'Eglise nous donne le plus frappant exemple, unissant les différents diocèses dans une admirable fraternité et une féconde entente.

Nous rappelons, avec une reconnaissance émue, les légions des vaillants missionnaires, des intrépides pionniers qui ont bâti dans l'Ouest, au prix de tant de labeurs et de sacrifices, ces églises florissantes et riches des plus belles promesses. Et c'est avec une légitime fierté que nous voyons l'admirable travail toujours grandissant qui s'accomplit dans les provinces occidentales sous la direction vigoureuse de nos vénérables évêques, jusqu'au point de pouvoir renvoyer leurs prêtres pour les plus hautes charges de la Hiérarchie.

3) Hommage au diocèse et au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Lors du sacre de notre cher Monseigneur Douville, je disais que si les exigences de l'actualité ne permettaient, sa devise ici à Saint-Hyacinthe, devait être non "ut abundantius habeant" mais plutôt "ut videntur habeant".

Il me semble que nous sommes, aujourd'hui, les spectateurs des fruits de cette abondance, car c'est une grâce vraiment exceptionnelle que le sacre simultané de

deux évêques, originaires de cette même église prospère et féconde de Saint-Hyacinthe, élèves du même Séminaire.

Je me plais à rappeler ici la consigne faite en 1853 par les ministres d'Etat qui volaient des subsides pour la reconstruction du Séminaire de Saint-Hyacinthe: "Faites grand et beau". Messieurs du Séminaire, "ex fructibus... cognoscetis eos". Voyant les légions de vos élèves qui honorent l'Eglise et la Patrie, nous pouvons constater que "vous avez fait grand et beau".

Un proverbe chinois dit: "Quand vous buvez l'eau courante, souvenez-vous de la source". Aujourd'hui que ces deux évêques boivent au courant de la plénitude du sacerdoce, ils ne peuvent pas ne pas se souvenir de la source de cette eau "salutis in vitam aeternam" qu'ils ont puisées au cours de leur formation ecclésiastique si féconde pour le sacerdoce et pour l'Episcopat.

4) NN. SS. Yelle et Cabana.

Monseigneur l'archevêque d'Anchialo, la Providence semble vous avoir préparé à la mission qui vous est confiée sur les bords de la Rivière Rouge. Enrichi d'une précieuse expérience au cours d'un fructueux séjour dans le Séminaire de Toronto, vous partez de Saint-Hyacinthe après avoir exercé un ministère édifiant et sanctifiant, et suivez le chemin d'un autre grand apôtre, Mgr Taché, élève lui-même de votre Séminaire.

Vous recevez le flambeau allumé et rayonnant que S. E. Mgr Yelle vous confie aujourd'hui. Vous ne succédez pas à un mort; vous prenez la place d'un vivant, dont les éminentes qualités d'intelligence et de cœur auraient assuré la continuation d'un très fructueux ministère pastoral si la santé ne lui avait pas fait défaut.

Dans la compréhension consciente des responsabilités de l'Episcopat et dans la délicatesse d'une âme profondément religieuse, Mgr Yelle a instamment prié le Saint-Père de le dispenser de ses obligations, jugeant de ne pouvoir les remplir. C'est avec beaucoup de regrets que le Souverain Pontife a accédé à ses demandes réitérées. En même temps, en témoignage de paternelle reconnaissance pour les éminentes services qu'il a rendus à l'Eglise, le Pape a daigné l'admettre au nom de ses archevêques assistants au trône pontifical. Je suis particulièrement heureux de lui annoncer cette haute et significative récompense papale, à l'occasion du sacre de son successeur, tout en l'assurant de notre affectueuse estime et considération.

5) Le coadjuteur d'Alexandria.

Que dire de Mgr Brodeur? Je suis heureux de saluer en lui non seulement le coadjuteur de Mirée, mais aussi l'évêque atropolitain de Synnade "in partibus infidelium", l'unique suffragant titulaire que j'ai au Canada. C'est un lien qui rendra encore plus étroite notre coopération pour le bien du diocèse qui vous est confié.

En revenant de mon voyage dans les Missions du Grand Nord Canadien, il y a deux ans, je me suis arrêté à Sioux-Look-Out, et j'ai pu constater "de visu" la magnifique travail que Mgr Brodeur y avait accompli dans cette lointaine paroisse.

Je l'ai rencontré dans son presbytère de Holy-Cross, en octobre dernier, à la fin d'un dimanche tout consacré à ses chers paroissiens, et j'ai été frappé par les nombreuses et précieuses activités qu'il développait avec l'enthousiasme souriant d'un curé qui vit seulement avec ses fidèles.

Continuez à faire à Alexandria, en grand, ce que vous avez accompli avec tant de zèle et de dévouement dans les paroisses que vous avez administrées à la satisfaction générale du peuple et des supérieurs.

To the Diocese of Alexandria.

I should like to say a special word for the representatives of the Diocese of Alexandria. Bishop Brodeur has been prepared by Divine Providence in a fitting manner to perform the exalted episcopal office among you.

French-Canadian by birth, he has received his classical and theological education both in his own Province and in the States. So he has been enabled to devote his priestly life among the English-speaking people of Sioux-Look-Out and Holy Cross.

I am confident that the clergy and people of the Diocese of Alexandria will assure their fullest co-operation in the responsibilities that now rest upon him.

No doubt he will be a zealous hard-working Bishop as he has been an active and pastoral priest. And so his episcopal mission will be a blessing to the faithful who are entrusted to his paternal care and to all with whom he will come into contact.

In this manner he will continue the meritorious work of his predecessor, to whom we address a grateful and loving thought with the assurance of our prayers.

Scott and French-Canadians of the Diocese of Alexandria, you will have in Bishop Brodeur a great friend of all, a good father, a spiritual leader, who will rule you in love and patience, in doctrine and truth, in faith and peace, in goodness and charity for many years to come.

Conclusion.

Ces deux évêques ont été désignés en semble le 10 mai, fête de saint Antonin, évêque de Florence; leur nomination a été annoncée le 18 mai, fête de saint Augustin, apôtre des Anglais. Leur sacre a lieu en la fête de saint Paul, "praedicator veritatis et doctor gentium".

Messeigneurs, je vous souhaite le charme spirituel et la douceur bienfaisante de l'évêque de Florence, le zèle inlassable et l'amour généreux de l'évêque de Canterbury, surtout pour la conversion de ceux qui n'appartiennent pas à notre Eglise, et l'esprit de saint Paul dans la défense de la vérité. Vous serez ainsi des apôtres vaillants, des gardiens fidèles du dépôt sacré de la religion dans votre diocèse, parmi les âmes qui vous sont confiées, parmi le peuple qui a soif de justice et d'amour, parmi tous ceux qui souffrent, parmi ceux qui ne connaissent pas le don de Dieu, afin que soient consolidées partout l'unité dans la foi, la vérité dans la doctrine, l'entente dans la charité et la paix dans le Royaume de Dieu.

Requête pour bref de mandamus

Une requête pour bref de mandamus contre la ville de Montréal, qui devait être entendue hier a été ajournée à la semaine prochaine. Les requérants, qui sont les exécuteurs testamentaires de la succession de P-Almanzor Langlois et la firme Great Atlantic and Pacific Tea Company Ltd, veulent forcer la ville à accorder un permis d'établissement de boucherie pour le local situé au no 2448 ouest, rue Notre-Dame, où la succession est propriétaire de l'immeuble et la compagnie est locataire.

La ville conteste la requête en disant que l'émission du permis demandé est interdite par les règlements municipaux, l'immeuble où l'on veut établir ce commerce étant situé à moins de 500 pieds d'un marché public de viande. Les requérants répondent en niant la validité du règlement.

Consuls américains expulsés du Danemark

Washington, 4 (A.P.) — Le gouvernement danois, sous le contrôle allemand, a requis les Etats-Unis de retirer tous les consuls américains du Danemark, d'ici le 15 juillet.

Le Danemark suit ainsi l'exemple de la plupart des pays dominés par les nazis, qui ont fait récemment aux Etats-Unis des demandes semblables. Il s'agit de l'occurrence de la France occupée, de la Norvège, des Pays-Bas, de la Belgique, du Luxembourg, de la Yougoslavie et de la Grèce, sans compter naturellement l'Allemagne et l'Italie.

Les officiers consulaires américains au Danemark partiront pour Copenhague et se rendront de là à Lisbonne, pour rentrer ensuite aux Etats-Unis avec les consuls américains des autres pays, également appelés.

L'Armée du Canada Rôle important de l'artillerie

Cette armée a atteint une précision scientifique — Le réglage du tir est une science exacte

Métiers à apprendre

Ottawa, 4 (Du ministère de la Défense) — L'artillerie moderne, en plus de jouer le grand rôle qui lui est dévolu, doit constamment s'intéresser au développement de ses armements et perfectionner sans cesse de nouvelles inventions. A l'instar des autres armes, l'artillerie est aussi mécanisée. Les chercheurs employés au développement des batteries de campagne par exemple, appartiennent maintenant à l'histoire. La machine et les instruments de précision sont constamment requis par ce service.

Naguère, les armées employaient les catapultes pour lancer de grosses pierres. La résistance toujours croissante des fortifications et des systèmes de défense imposèrent aux artilleurs modernes l'obligation de trouver des pièces et des munitions toujours de plus en plus puissantes.

Les grandes spécialités de l'artillerie moderne se divisent en artillerie navale, artillerie côtière, artillerie de forteresse, artillerie de campagne, artillerie de la D. C. A. Pour leur fonctionnement, les concours de servants bien instruits et d'aides spécialisés est de plus en plus nécessaire. L'artillerie en plus de ses services doit aussi posséder les services d'observateurs sur terre ou dans l'air.

Les communications entre toutes les branches de l'artillerie doivent être constamment maintenues aux moyens de signaux, de téléphone, de radio, de télégraphie. Le réglage du tir et sa correction s'exécute à tout moment à l'aide non seulement de signaux reçus mais aussi d'arpenteurs et de géomètres. L'artillerie permet à toute recrue de se former à une excellente école d'apprentissage dans divers métiers. Les batteries d'artillerie dépendent pour leur efficacité surtout de la compétence et de l'instruction de son personnel.

Les pièces d'artillerie sont extrêmement précises dans leur tir. Elles lancent à plusieurs milles de distance des obus dont le point d'explosion est calculé à l'avance. L'artillerie est devenue une science exacte. Grâce à l'emploi d'obusiers, l'artilleur peut atteindre avec son tir des objets qu'il ne voit pas.

L'artillerie royale canadienne est aussi efficace que nulle autre par son organisation et ses armements. Nos côtes sont défendues par des canons géants à longue portée. Nos canons anti-aériens ne le cèdent à nulle autre au point de vue de son efficacité. Les canons employés contre les tanks lancent des petits obus qui percent le blindage des chars. L'artillerie possède aussi des batteries de phares puissants pour la recherche des avions. Toute une série de canons et d'obusiers (howitzers) complètent nos armements.

Les cours du Dr Paul Letondal à la Miséricorde

Vingt et un cours de perfectionnement pour diminuer la mortalité infantile

C'est à l'hôpital de la Miséricorde que s'ouvrira lundi prochain le 7 juillet, à 4 heures de l'après-midi, sous la présidence d'honneur de M. Henri Groulx, les cours de perfectionnement du Dr Paul Letondal, professeur à l'Université de Montréal et chef de service à la Crèche.

Ces cours qui s'adressent aux médecins, porteront sur la pathologie et la thérapeutique digestive du nourrisson; ils ont été organisés avec l'entière approbation des autorités religieuses et médicales de l'hôpital de la Miséricorde et avec l'appui du gouvernement provincial et du Collège des Médecins. Leur but est de contribuer à diminuer la mortalité infantile dans notre province.

Donné depuis trois ans avec succès, cet enseignement aura lieu du 7 au 12 juillet, avec la collaboration du professeur Henri Laugier et du professeur agrégé Hector Lande, et avec le concours des docteurs Daniel Longpré, Albert Guilbeault, J.-H. Charbonneau, Albert Jutra, Gilbert Brisebois, Emile Hébert et Jean-Louis Beaudry.

Le programme comprend vingt et un cours; douze leçons de pathologie, qui seront données dans l'après-midi, de 4 à 6 heures et neuf conférences de thérapeutique, qui auront lieu le matin, à la Crèche, de 10 heures à midi.

Les auditeurs recevront avant chaque leçon un plan détaillé du cours et un certificat sera décerné aux médecins régulièrement inscrits.

PROGRAMME DES COURS
Lundi 7 juillet, 4 h. — Ouverture du cours — M. Paul Letondal; 4 h. 15 — Physiologie de la digestion dans la première enfance. Les échanges nutritifs. — M. Henri Laugier; 5 h. — Les accidents de la première dentition. Les stomatites. — M. J.-H. Charbonneau.
Mardi 8 juillet, 4 h. — Les vomissements du nourrisson. La sténose congénitale du pylore. — M. Paul Letondal; 5 h. — Examens cliniques de la première enfance et de l'intestin dans la première enfance. — M. Albert Jutra.
Mercredi 9 juillet, 4 h. — L'occlusion intestinale chez le nouveau-né. — M. Emile Hébert; 5 h. — La constipation du nourrisson. La maladie de Hirschsprung. — M. Daniel Longpré.
Jeudi 10 juillet, 4 h. — Les diarrhées aiguës du nourrisson. La forme commune. Les syndromes épileptiques. — M. Paul Letondal; 5 h. — Les diarrhées chroniques. La maladie colérique. — M. Albert Jutra.
Vendredi 11 juillet, 4 h. — Les états de dénutrition du premier âge. L'hypothyroïdisme et l'achroïdisme. — M. Paul Letondal; 5 h. — L'otite du nourrisson. Ses rapports avec les affections gastro-intestinales. — M. Daniel Longpré.
Samedi 12 juillet, 4 h. — Le choléra infantile et les états cholériques dans la première enfance. — M. Paul Letondal; 5 h. — Les tumeurs du nouveau-né. Lictère grave familial. — M. Albert Guilbeault.
PROGRAMME DES CONFÉRENCES CLINIQUES
Mardi 8 juillet, 10 h. — L'examen clinique du nourrisson (1ère partie). — M. Paul Letondal; 11 h. — Coprologie clinique. — M. Gilbert Brisebois.
Mercredi 9 juillet, 10 h. — L'examen clinique du nourrisson (2ème partie). — M. Paul Letondal; 11 h. — L'examen clinique du nourrisson (3ème partie). — M. Paul Letondal; 12 h. — Technique des examens thérapeutiques. — M. Emile Hébert; 10 h. — Conférence de diététique avec présentation de malades. — M. Paul Letondal; 11 h. — Les médicaments. — M. Jean-Louis Beaudry; 11 h.

A LYON

La maison de la presse parisienne

Lyon — Les journalistes parisiens repliés à Lyon ont enfin trouvé un havre de grâce: la maison de la presse parisienne s'est ouverte récemment dans une vieille maison voisine de l'église Saint-Nizier, la plus antique de la vieille métropole des Gaules. Cette maison de la presse s'est installée dans l'ancien hôtel de ville de Lyon, depuis longtemps désaffecté. Il y a de grandes salles aux plafonds à la française, des murs épais de deux mètres, un escalier en colimaçon.

Cet immeuble était inoccupé depuis de nombreuses années, ingénuosité d'un journaliste décorateur et humoriste lui a conféré un charme à la fois vieillot et moderne. Toutes les pièces ont été peintes en blanc. Sur les murs, la nef embellie de Lutèce "fluctuat nec mergitur" voque au milieu de dessins schématisant les monuments de la capitale.

Un vaste plan humoristique de Paris occupe le plus grand panneau du salon. "Tu reverras Panama", dit la légende. Une salle accueille les journalistes qui désirent travailler plus tranquillement que sur un coin de table dans un café.

Le bar de la maison de la presse est, il faut bien le dire, encore plus fréquenté que la salle de travail. Il offre un avantage inappréciable: c'est le seul débit de boissons dans la ville de Lyon, où l'on puisse boire à toute heure, car les cafés ferment partout ailleurs à onze heures, et de plus, les jours sans alcool y sont inconnus... Ce bar de la presse a été baptisé "le bateau pas ivre". Les journalistes qui bénéficient de ce privilège de pouvoir boire à toute heure de jour et de nuit sans restrictions, ont le cœur de ne pas abuser. Voilà qui justifie le surnom du bateau "pas ivre".

Une vaste salle à manger offre des mets savoureux et simples. Il ne pouvait évidemment pas être question de concurrencer les restaurants fameux de Lyon, d'avant les restrictions. L'heure est à la simplicité et à la fragilité. Toute la presse parisienne repliée à Lyon s'y retrouve de Paris-Soir à l'Action Française, matin et soir. André Billy raconte des histoires avec une onction toute ecclésiastique. Edouard Helsey discute à perte de vue sur la durée de la guerre, avec Farnoux Reynaud. Henry Dorgères, le journaliste paysan, dîne entouré de son état-major entre deux tournées de conférences et d'étude dans les campagnes françaises. Emile Henriot, songeur et calme, écoute distraitement les propos d'Alexandre Arnoux. Thierry Maulnier semble abandonner presque complètement la littérature pour la critique militaire, notamment dans le *Journal de Paris* (qui paraît à Marseille) et dans l'*Action Française*. Les mauvais langues prétendent qu'il fait à table de la stratégie avec les fourchettes et les verres de ses commensaux.

Voilà plus de neuf mois que les journaux sont repliés à Lyon. Les habitudes sont prises. Faut-il vraiment s'installer dans l'exil? Après de fols espoirs bien souvent déçus, il ne restait plus guère d'illusions. A vrai dire, il n'y a pas de contact entre la presse de Paris et la presse parisienne repliée à Lyon. A l'exception de l'*Illustration* qui a maintenant un rédacteur politique, aucune publication de la zone occupée ne pénètre en zone libre. Les organes de la capitale ne passent pas la ligne de démarcation, et les autorités occupantes interdisent l'entrée des publications de la zone libre en territoire occupé. Cela n'a certes pas développé les liens de confraternité entre les deux presses.

De temps à autre, parvient à Lyon, la nouvelle de la création de nouveaux journaux à Paris. On n'a que des échos sur les révolutions de palais survenues au *Petit-Parisien*, à l'*Oeuvre*, ou à Paris-Soir de Paris, car le titre du grand journal du soir a été repris à Paris tandis que l'ancienne rédaction repliée à Lyon continuait à le publier à Lyon, à Marseille et à Toulouse simultanément. Les nouvelles qui arrivent de Paris sont rares, dans ce domaine comme dans les autres. On en est réduit le plus souvent aux conjectures. Le jour où le gouvernement et la presse repliée rentreront à Paris, il est à craindre qu'un lourd problème se pose: celui de la cohabitation des journaux créés à Paris, depuis l'occupation, des journaux qui y sont rentrés des premières semaines (c'est le cas de l'*Illustration*, de l'*Oeuvre* et du *Petit-Parisien*) et des organes parisiens actuellement à Lyon.

Meilleure chance de vivre jusqu'à 100 ans

Il existe nombre de moyens pour atteindre la longévité. Une pinte de bière chaque jour ou pas de bière du tout — fumer ou ne pas fumer — de la viande en quantité ou pas de viande — chaque centenaire raconte une histoire différente. Il y a toutefois un point sur lequel tous les personnes, ni homme ni femme, ne peut atteindre l'extrême vieillesse sans avoir un colon en bon état de fonctionnement. Et il ne saurait y avoir de colon en santé avec la constipation. Les déchets alimentaires qui séjournent trop longtemps dans l'intestin occasionnent la formation de poisons qui pénètrent ensuite dans le sang, le polluent et minent la santé. La principale cause de la constipation est l'insuffisance d'humidité dans le gros intestin. Vous êtes soulagé quand cette humidité essentielle est rétablie.

Ce que fait Kruschen

Kruschen contient plusieurs sels minéraux, mélangés exactement dans les proportions requises pour ramener dans le gros intestin le degré d'humidité voulu. Ces sels stimulent le fonctionnement des organes éliminateurs. Ils produisent en même temps un effet diurétique qui contribue à nettoyer le rein et le foie et à débarrasser le sang des toxines que la constipation y a créées. Naturellement, la quantité de Kruschen requise pour vaincre les cas opiniâtres de constipation dépend de l'individu. Mais une fois que ce premier résultat a été obtenu, la dose doit être réduite à la quantité qui tient sur un 10 sous, à prendre chaque matin.

Vous achetez Kruschen dans toutes les pharmacies, à 25c ou 75c. Essayez-le aujourd'hui même.

Défaite pour M. Menzies

Canberra, 4 (A.P.) — Le gouvernement de M. R. G. Menzies a subi sa première défaite importante, hier, durant les dernières séances de la Chambre des représentants. Cette Chambre a adopté, par 22 voix contre 21, alors que beaucoup de députés étaient absents, une résolution proposée par un représentant de l'opposition, M. Maurice Blackburn.

Cette motion avait pour but de désavouer la loi relative aux déclarations et aux activités subversives. M. Blackburn déclara que les règlements signifiaient qu'un homme était coupable, si la cour croyait que ses déclarations étaient nuisibles à l'effort de guerre ou à la morale, même si ce n'avait pas été son intention.

Le gouvernement a aussi subi une autre défaite. M. John Dedman, représentant ouvrier de Victoria, réussit à faire adopter une résolution enlevant au trésorier le pouvoir de garantir aux banques privées le paiement des prêts faits aux producteurs qui exécutent des travaux essentiels.

Le gouvernement n'a fait aucune déclaration à ce propos, mais les ministres regrettent beaucoup cet incident. Ces votes ne sont pas d'une grande importance, mais quelques membres de la Chambre ont dit que, si la situation ne change pas, ces votes signifient une défaite pour le gouvernement et seront nuisibles à la prochaine session du mois d'août, où l'on doit étudier le budget.

Zamora condamné à l'exil

Madrid, 4 (A.P.) — Niceto Alcalá Zamora, premier président de la République espagnole, a été condamné, par le tribunal des responsabilités politiques, à 15 ans d'exil, à la perte de sa nationalité et à la confiscation de toutes ses propriétés en Espagne.

Un décret publié dans le Bulletin officiel déclare que la sentence est irrévocable et ordonne aux parents et agents d'affaires de Zamora, en Espagne, de verser au gouvernement, dans un délai de 20 jours, la somme de 50,000,000 de pesetas, soit l'évaluation des propriétés confisquées.

Alcalá Zamora, âgé de 54 ans, vivait, aux dernières nouvelles, sur la Riviera française.

Excursion aux Grèves

C'est dimanche prochain le 6 juillet qu'aura lieu le premier voyage à la colonie de vacances des Grèves sous les auspices des Anciens. Tous les parents et amis des colon et des anciens sont cordialement invités à venir passer une agréable journée à l'ombre des bouleaux et des sapins.

Départ de la gare Bonaventure à 9 h. 30, am. (heures d'été) par le train à St-Henri. Pointe-St-Charles, Lajeux, et les Grèves. Pour toute information s'adresser à M. L. Joyette, 4222 Des Trables, Frontenac 0309. (Comm.)

CIGARETTES
20 Furrer
maintenant **25¢**
TAXE PROVINCIALE INCLUSE

Le Moyen le Plus Savoureux de se RAFRAÎCHIR de se RAFRAÎCHIR

Quand il fait trop chaud pour que vous soyez à l'aise ou que vous puissiez dormir, préparez-vous-même une boisson fraîche et revigorante avec du de Kuper et de l'eau tonique, du gingiver ale, de la bière de gingembre ou du citron, du sucre et de l'eau de Seltz. Cela supprime l'agitation de la chaleur et remet de la joie dans la vie.

40 onces \$345
26 onces \$240
10 onces \$105

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1895.

Gin de Kuper

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market prices for Montreal, listing various commodities and their prices.

Compilation de la maison L.-G. BEAULIEU & CIE 61 St-Jacques, Montreal.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market prices for mining stocks in Toronto, listing various companies and their share prices.

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 360 St-Jacques, ouest

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Les nouvelles en raccourci

Les obligations

Montréal (P.C.) - Les obligations des papeteries et des utilités publiques étaient modérément achalandées hier sur notre marché.

La Bourse

(C.P.) - Tandis que les principaux marchés financiers chamoient aux États-Unis, les cours en Bourse locale étaient peu actifs.

Montréal (P.C.) - Les obligations des papeteries et des utilités publiques étaient modérément achalandées hier sur notre marché.

Sicotte & Maillard, 4720 Papineau, Arsené Sicotte, Arsène Maillard.

Monette & Fils, Edmond Monette, Charles E. Monette.

Québec Excavators Co., Albert Conroy et Urgel Normand.

Programme Music Reg'd, 1117 ouest, Ste-Catherine, ch. 625, Guiseppio Agostini, marié en Italie, Lucio Agostini, Gloria Agostini.

Le Service Comptable de Montréal - The Montreal Accounting Service, Dame Marie-R. Vézina, ép. de Lionel Bilodeau.

Jack Adams Productions, 1010 ouest, Ste-Catherine, John Stanley McGuire, Ches. nos. 414 est, Notre-Dame, Marcel Caray.

European Butcher Reg'd, 3759 boul. St-Laurent, Zolton Dombay.

M. Roger Baulu au diner-forum de la Chambre cadette

Sous la présidence de M. Albert Beaulieu, second vice-président de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal, la Chambre cadette tenait hier soir, au Châlet de la montagne, un diner-forum mixte où l'invité d'honneur et le conférencier était M. Roger Baulu, de Radio-Canada.

Avant de présenter M. Baulu, M. Beaulieu a tenu à souligner la présence de deux délégués de la Chambre des jeunes de Montréal au congrès de la Junior Chamber of Commerce, congrès tenu à Winnipeg la semaine dernière.

M. Beaulieu a félicité la délégation de Montréal pour son attitude au sujet de la conscription. On sait que des Chambres cadettes de l'Ouest s'étaient organisées pour que le congrès de Winnipeg obtienne de l'Ottawa le service militaire obligatoire pour outre-mer et que grâce à l'esprit d'initiative de la délégation de Montréal, secondée par des amis de l'extérieur, la fameuse résolution n° 10 n'aurait pas été présentée.

Par leur attitude, a dit M. Beaulieu, nos délégués ont relié dans l'ombre un squelette pour lequel notre Chambre n'avait pas de sympathie.

M. Roger Baulu avait intitulé sa causerie: "Potins radiophoniques". Il a parlé des auteurs radiophoniques, qu'il a présentés au travail. Presque tous travaillent sans relâche et recherchent le silence et le calme pour créer leurs personnages, leur faire aller et venir, les faire vivre et mourir. C'est le cas de Robert Choquette (Pension Velder) et de Henry Deyglun (Vie de famille). Il n'y a que la sténographe de Deyglun pour défricher sa très mauvaise écriture. Henri Letondal, avec ses "histoires d'amour", travaille comme il vit, en s'éparpillant. C'est le plus prolifique des auteurs radiophoniques canadiens. Eddy Beaudry (Rue Principale) est le seul qui dicte sa copie. Beaudry n'est jamais prêt, mais il arrive toujours à l'heure. Si Ovide Légaré a une ponte facile, il peut le trouver dans les quelques musées, ce qui fait le contraste avec Olivier Carignan, qui travaille sans cesse en mettant dans tout ce qu'il fait un souci du fini qui a fait sa réputation, André Audet (Madeleine et Pierre) travaillé à son aise qu'entouré de bruit et d'enfants.

M. Gérard Delage a remercié le conférencier en disant que la personnalité de M. Baulu lui a valu d'être émis à C.B.F.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

La production de coke en mai est de 260,000 tonnes contre 253,000 en avril et 232,000 en mai 1940. Le total des cinq premiers mois de 1941 est de 1,287,000 tonnes contre 1,210,000 la période correspondante de 1940.

New-York (P.C.) - Les ferroviaires et les utilités publiques attirèrent l'attention du monde du placement hier sur le marché des obligations de cette ville.

Le total des transactions atteignit \$7,248,500 contre \$7,291,000 la veille.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

Les obligations de l'Argentine étaient bien supportées parmi les valeurs étrangères. Quant aux obligations du Japon, elles avaient perdu de leur valeur antérieure.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market prices for Montreal, listing various commodities and their prices.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, 111 rue St-François, Montreal

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market prices for New York, listing various commodities and their prices.

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 111 rue St-François, Montreal

Marché des changes

Table of exchange rates for various currencies.

Marché des vivres

Table of prices for various foodstuffs.

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of wholesale prices for various commodities.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust rates for various companies.

Les rendements

Table of yields for various investments.

Les obligations

Table of bond prices and yields.

DERNIERS COURS DE FERME

Table of closing prices for various commodities.

ETUDE SUR LES "RELATIONS DES JÉSUITES"

Un livre que devraient lire et posséder tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre pays. Cette étude de 336 pages du R. P. Léon Proulx, S.J., est rien moins qu'une mine de documents et de faits d'une richesse exceptionnelle.

LORTIE, DRACK & CIE Comptables-Vérificateurs

LA VIE SPORTIVE

Deux gagnants pour le jockey Frank Holyday

Frank Holyday a remporté les honneurs de la onzième matinée à la piste King's Park lorsqu'il a piloté deux vainqueurs. Ce jeune jockey a pu enregistrer une victoire à la quatrième course avec Sava Mark puis il a conduit Lorraine à la victoire dans l'épreuve suivante, battant Sandy Bill et Leo D. Les jockeys Mann, Nash, Manifold, Collins et Edwards furent les autres vainqueurs.

La matinée d'hier s'est encore disputée au crépuscule et l'assistance était plus nombreuse que la veille et les paris furent également plus élevés.

L'épreuve principale de la matinée de cet après-midi sera la bourse Stars and Stripes, ouverte aux chevaux de trois ans et plus, et elle met en lice un groupe de chevaux qui se sont distingués depuis l'ouverture de la saison locale, Charmette, MacHero et Cashew ayant déjà décroché des victoires.

PREMIERE COURSE — 6 furlongs 1-2. Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Départ à 5.04. Temps: 24; 48; 1:20-2-5. Idle Scout, Nash, 116. Jack Patches, Beckert, 116. Whiskoo, Kamar, 116. Centermarch, Lynn, 116. Gewalib, Olivera, 106. Black Ribbon, Cottou, 118. Roman Fride, Barker, 116. Stone Chatter, Williams, 106. Snyce, Crast, Harris, 116. \$2.00 au mutuel rapportant sur Idle Scout \$2.20, 4.50, 2.55; sur Jack Patches \$2.20, 4.50, 2.55; sur Whiskoo \$2.20, 4.50, 2.55. La Quintella a rapporté \$23.10.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs 1-2. Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Temps: 23-5. Paques, Mann, 113. Great Bear, Lynn, 111. Speedy Tour, Kamar, 116. Ozarka, Manifold, 110. Kid Goo, Beckert, 114. Spey Crast, Harris, 116. Fine Scotch, Collins, 111. Rebel Yell, Monroy, 116. \$2.00 au mutuel rapportant sur Paques \$2.40, 2.40, 2.20; sur Great Bear \$3.00, 2.95; sur Speedy Tour \$2.90.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs 1-2. Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Temps: 23-5. Happened, Manifold, 116. Marbur, Collins, 111. Chancabit, Lynn, 111. Black Bonny, Horvath, 111. Lina Rick, Kamar, 116. Lady Science, Schaffer, 106. Winter Sport, Kamar, 116. Flickamaru, Mann, 116. \$2.00 au mutuel rapportant sur Happened \$11.70, 5.15, 2.90; sur Marbur \$3.00, 2.80; sur Chancabit \$2.45.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Temps: 23-5. Sava Mark, Holyday, 105. Walpole Lass, Barker, 112. Blondkin, Monroy, 115. Ina Doll, K. Schaffer, 102. Polly Girl, Olivera, 105. Bagamas, Mann, 113. Fair Yvonne, Kamar, 103. Anna Kay, Lynn, 110. \$2.00 au mutuel rapportant sur Sava Mark \$9.40, 4.55, 2.90; sur Walpole Lass, 2.95, 2.40; sur Blondkin \$2.90.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Temps: 23-5. Lorraine S, Holyday, 110. Sandy Bill, Kamar, 113. Leo D, Olivera, 105. Rexair, Lynn, 115. Barte Mayor, Collins, 115. Same Hunter, Mann, 115. Smiling Rose, Beckert, 111. \$2.00 au mutuel rapportant sur Lorraine \$7.00, 4.05, 3.00; sur Sandy Bill, 4.40; sur Leo D, 3.70.

SIXIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Pour chevaux de trois ans et plus. Temps: 24-1-5. Gay Brae, Collins, 110. Marlboro Maid, Halliburton, 110. La Primera, Lynn, 110. Worthy Tip, Mann, 113. Don Lure, Olivera, 105. Duking, Horvath, 109. Burning Wood, Manifold, 115. Roll Rich, Kamar, 110. \$2.00 au mutuel rapportant sur Gay Brae \$9.50, 4.25, 2.90; sur Marlboro Maid, 9.15, 4.40; sur La Primera \$3.30.

SEPTIEME COURSE — 1 mille 50 verges. Bourse \$400. Pour chevaux de quatre ans et plus. Temps: 24-2-5. Caravel, Edwards, 113. Lord Dean, Halliburton, 115. Silent Gift, Olivera, 105. St. Moritz, Manifold, 115. Dearzin, Collins, 110. Mint Box, Mann, 113. Palm Island, Nash, 115. \$2.00 au mutuel rapportant sur Caravel \$3.50, 4.40, 3.20; sur Lord Dean, 4.60, 2.80; sur Silent Gift \$3.95. Le pari-double a rapporté \$33.00.

Les meilleures frappes des ligues majeures

P. A. — P. Ab. Pts. Cs. P.C. Williams, Red Sox... 67 226 69 91 403 Heath, Indians... 70 268 49 103 384 Mize, Card... 53 191 29 70 366 Travis, Sen... 67 269 48 98 364 Reiser, Dodgers... 59 228 58 81 355 Slaughter, Card... 72 280 46 82 352

CIRCUITS — Ligue Américaine: DiMaggio, Yankees, 18. Ligue Nationale: Ott, Glatts, 12. POINTS PRODUITS — Ligue Américaine: Keller, Yankees, 69. Ligue Nationale: Nicholson, Cubs, 57.

Dans la Ligue Can-Américaine

HIER — Oneonta... 3600010-10 13 0 Rome... 0320010-6 7 1 White et McDan, Knickerbocker; Metro et Miller.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

(partie d'hier soir non incluse)

Pette	J. Ab.	Cs.	Pts.	Cs.	P.C.	Pp.	Pp.	Pp.	
Walters	30	72	22	5	2	1	6	0	306
Becker	30	72	22	5	2	1	6	0	306
Corbit	70	281	85	8	0	27	1	302	
Graham	66	225	67	17	3	12	4	298	
Jensen	75	280	78	11	3	19	16	279	
Ross	21	61	18	4	0	2	0	269	
Hughes	75	280	78	11	3	19	16	279	
Campbell	75	301	81	12	4	20	9	269	
Staller	45	105	28	6	0	3	3	262	
Bell	61	214	56	9	0	19	3	267	
Carleton	10	16	4	1	0	1	0	250	
Mungo	9	16	4	1	0	1	0	250	
Shaver	25	61	18	4	0	2	0	238	
Kehn	23	30	6	1	0	1	0	230	
Kampouris	41	114	21	3	0	9	1	184	
Lawson	18	76	22	28	4	2	0	187	
Macon	14	17	2	0	0	1	0	118	
Head	16	41	4	0	0	0	0	98	
Rachunok	15	22	2	0	0	1	0	91	
Gassaway	17	22	2	0	0	0	0	91	
Flowers	17	24	0	0	0	0	0	90	

LES LANCEURS

Head	J. M.	Cs.	bb	Rab	Pc	G.	P.C.	
Head	16	105	84	45	78	9	10	766
Kehn	20	94	73	55	55	6	4	692
Rachunok	16	73	55	39	26	4	6	400
Mungo	17	36	31	22	22	1	2	667
Gassaway	17	43	43	20	24	0	3	267
Carleton	10	53	45	25	32	3	3	571
Shaver	20	83	81	27	46	3	4	444
Flowers	18	76	72	32	28	4	3	444
Macon	7	28	28	15	9	1	2	333
Lawson	5	18	21	9	5	0	0	300
Pette	1	4	6	5	1	0	0	900

Les cyclistes au parc Belmont dimanche

Le Cercle Paroissial de Lachine invite tous les cyclistes de Montréal, à se rendre au Parc Belmont, dimanche après-midi, où il y aura démonstration de cyclisme. Des professionnels et des amateurs connus présenteront des exhibitions. Il y aura des courses et des concours de toutes sortes et de nombreux prix de valeur seront distribués. De Lachine partiront plusieurs centaines de cyclistes qui viendront rencontrer leurs amis de Montréal, au chemin de la Côte-de-Liesse.

A Montréal le ralliement aura lieu au Parc LaFontaine. Le groupe partira pour le Parc Belmont vers 1h. Les jeunes filles sont invitées aussi bien que les jeunes gens. Tous sont invités à décorer leur bicyclette.

OU VA MOUTILLER CA!
vitez une Bonnes DOW!

LA BIÈRE DE BON GÔUT

Les Royaux sont vaincus à la dixième

Rochester, 4 — Les clubs Rochester et Montréal ont bataillé violemment hier pour s'assurer la victoire dans une joute des séries de la Ligue Internationale et des Ailes Rouges ont réussi à vaincre les Royaux lorsque les locaux enregistrèrent le point décisif à la dixième manche pour l'emporter par un score de 2 à 1.

Cette rencontre a donné lieu à un beau duel entre les lanceurs Lyons et Kehn, mais ce dernier a dû encaisser sa cinquième défaite de la saison contre dix victoires malgré qu'il n'ait accordé que sept coups réussis aux frappeurs du Rochester.

Le lanceur Lyons a affiché une fameuse tenue au monticule et limita les Royaux à quatre coups sûrs seulement au cours des dix manches. Jack Corbit pour sa part s'en assura deux.

À la suite de cette victoire les locaux sont revenus en troisième place, une demi-partie en avant des Royaux qui sont retombés de nouveau en quatrième position.

Les Royaux ont ouvert le pointage à la sixième manche à l'aide d'un but sur balles du simple de Corbit et du coup en l'air de Roy Hughes, mais les Ailes Rouges qui voulaient à tout prix éviter leur deuxième défaite consécutive aux mains des Royaux ont égalé le compte à la neuvième manche lorsque Davis cogna un coup de circuit.

À la dixième manche, les Ailes Rouges scellèrent ensuite l'issue de la joute en comptant le point décisif après que deux coureurs eurent été retirés. Le premier frappeur à faire face à Kehn fut retiré mais Wirosstek plaça un simple pour ensuite avancer au deuxième sur le sacrifice de Mueller et compter sur le simple de Fallon, son troisième coup sûr de la partie.

Les Royaux et les Ailes Rouges complèteront leur série aujourd'hui alors que deux parties seront à l'afiche.

PHILADELPHIE

AB	P	CS	R	A
DiMaggio, cc	3	1	0	1
Finney, cd	4	1	2	4
Williams, cg	4	2	2	3
Cronin, ac	2	0	0	3
Foxx, lb	3	1	0	8
Tabor, 3b	4	1	0	2
Doerr, 2b	4	0	0	6
Peacock, r	4	0	1	2
Grove, 1	4	0	0	0
Total	32	5	6	27

BOSTON

AB	P	CS	R	A
Brancato, ac	4	0	0	1
Miles, cd	4	0	2	2
McCoy, 2b	3	0	1	3
Johnson, cg	4	0	2	0
Siebert, lb	4	1	1	3
Chapman, cc	4	1	2	1
Haves, r	4	1	0	4
Suder, 3b	4	0	2	1
Dean, 1	3	0	0	2
Total	34	2	10	27

MONTREAL

AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	1	0	3
Corbit, ac	4	0	2	1
Hughes, 3b	4	0	0	3
Graham, cg	4	0	2	0
Ross, cd	3	0	1	2
Kampouris, cd	1	0	0	0
Jensen, cc	4	0	1	1
Campbell, lb	4	0	1	0
Becker, r	2	0	0	5
Kehn, 1	2	0	0	1
Total	32	1	4	29

ROCHESTER

AB	P	CS	R	A
Fallon, 2b	5	0	3	4
Myers, ac	4	0	0	3
Kurovski, 3b	4	0	0	2
Davis, lb	4	1	1	7
Ripple, cg	3	0	1	0
Bergamo, cd	4	0	1	6
Wyrosstek, cc	3	1	1	0
Mueller, r	3	0	0	7
Lyons, 1	4	0	0	0
Total	34	2	7	30

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

AMERICAINES

Boston... 300000020-5 6 0
Philadelphie... 000020000-2 10 0
Grove et Peacock; Dean, Hayes. Seule partie cédulée.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie... 000000010-1 5 2
Boston... 00001030x-4 9 0
Hughes, Hoerst 8 et Warren; Javery et Masi.
Cincinnati-Pittsburgh, plue.

Saint-Louis... 000000010-1 5 3
Chicago... 00010010x-2 5 0
Lanier, Krist 8 et Padgett; Passeau et McCullough.
Seule partie cédulée.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto... 001103000-5 11 0
Buffalo... 00040002x-6 9 2
Besse et Garback; Roscoe, Pezullo 6 et Parsons, Hancken 9.
Syracuse à Baltimore, plue.

Les concours des jockeys

Le jockey F. Holyday est celui qui a fait le meilleur gain chez les jockeys dans la journée d'hier en pilotant deux vainqueurs. Grâce à cette performance, il est monté en sixième position, en avant de Lucien Laurin. Frankie Mann a augmenté sa marge en première place, avec une victoire, tandis que son plus proche rival, Jimmy Lynn, devait se contenter d'un deuxième et d'un troisième.

Voici le classement:

Frankie Mann	17	9	5
Jimmy Lynn	12	8	9
Frankie Collins	11	5	9
Hank Manifold	8	2	1
Karl Horvath	5	7	6
W. Halliburton	5	4	7
F. Holyday	4	5	2
A. Nash	4	4	4
Lucien Laurin	4	4	3

Nos Royaux au bâton et au monticule

(partie d'hier soir non incluse)

Pette	J. Ab.	Cs.	Pts.	Cs.	P.C.	Pp.	Pp.	Pp.	
Walters	30	72	22	5	2	1	6	0	306
Becker	30	72	22	5	2	1	6	0	306
Corbit	70	281	85	8	0	27	1	302	
Graham	66	225	67	17	3	12	4	298	
Jensen	75	280	78	11	3	19	16	279	
Ross	21	61	18	4	0	2	0	269	
Hughes	75	280	78	11	3	19	16	279	
Campbell	75	301	81	12	4	20	9	269	
Staller	45	105	28	6	0	3	3	262	
Bell	61	214	56	9	0	19	3	267	
Carleton	10	16	4	1	0	1	0	250	
Mungo	9	16	4	1	0	1	0	250	
Shaver	25	61	18	4	0	2	0	238	
Kehn	23	30	6	1	0	1	0	230	
Kampouris	41	114	21	3	0	9	1	184	
Lawson	18	76	22	28	4	2	0	187	
Macon	14	17	2	0	0	1	0	118	
Head	16	41	4	0	0	0	0	98	
Rachunok	15	22	2	0	0	1	0	91	
Gassaway	17	22	2	0	0	0	0	91	
Flowers	17	24	0	0	0	0	0	90	

Il ne pourra jouer de la saison

Chicago, 4 — Pat Mullin, le jeune voltigeur des Tigers de Detroit, a subi hier une opération qui, d'après les médecins, l'empêchera tout probablement de jouer de nouveau cette saison.

Mullin, qui avait conservé une moyenne au bâton de .345 depuis qu'il a été rappelé de Buffalo il y a un mois et demi, s'est disloqué l'épaule droite dans une collision avec Bill Dietrich, au cours de la joute contre Chicago mercredi soir.

Le directeur de l'hôpital Billings a dit qu'il a fallu une opération lorsqu'on a constaté que la clavicule était disloquée à la jointure de l'épaule.

Pittsfield reste dans la ligue

Ogdensburg, 4 — Harold Martin, le président de la Ligue Canado-Américaine, a déclaré que le club Pittsfield garderait sa franchise dans le circuit jusqu'au 9 juillet au lieu de la transférer à Sherbrooke, Québec. Si à cette date, les intérêts locaux n'ont pas racheté la franchise dans le circuit, la ligue opérera le club comme visiteur. La franchise du club Pittsfield avait été révoquée il y a deux semaines.

Les résultats dans le circuit des majeures

Internationale

HIER: Rochester 2, Montréal 1.
Buffalo 6, Toronto 3.
Newark & Jersey City, sera jouée plus tard.
Syracuse à Baltimore, remise, plue.

LE CLASSEMENT:

N	P	CS	R	A
Newark	48	27	640	
Buffalo	45	33	577	
Rochester	45	33	566	
Montréal	42	33	560	
Jersey City	39	36	520	
Syracuse	33	40	452	
Baltimore	29	42	414	
Toronto	21	56	273	

AUJOURD'HUI:
Montréal & Rochester, 2 p.
Newark & Jersey City, 2 p.
Toronto & Buffalo, 3 p.
Syracuse & Baltimore, 2 p.

Nationale

HIER: Chicago 2, St-Louis 1.
Boston 4, Philadelphie 1.
Cincinnati & Pittsburgh, remise, plue.
Seules parties au programme.

LE CLASSEMENT:

N	P	CS	R	A
St-Louis	48	24	667	
Brooklyn	48	24	667	
New-York	38	32	543	
Cincinnati	36	34	514	
Pittsburgh	29	34	460	
Chicago	32	39	451	
Philadelphia	27	40	403	
Philadelphia	20	51	282	

AUJOURD'HUI:
New-York & Brooklyn, 2 p.
St-Louis & Chicago, 2 p.
Pittsburgh & Cincinnati, 2 p.
Philadelphia & Boston, 2 p.

Américaine

HIER: St-Louis & Philadelphie 2.
Seule partie au programme.

LE CLASSEMENT:

N	P	CS	R	A
New-York	45	26	634	
Cleveland	43	30	589	
Boston	37	33	529	
Chicago	36	34	514	
Detroit	37	36	507	
Philadelphia	34	37	479	

AUJOURD'HUI:
Washington & New-York, 2 p.
St-Louis & Cleveland, 2 p.
Boston & Philadelphie, 2 p.
Chicago & Detroit, 2 p.

Les Phillies sont défaits

Boston, 4 — Johnny Cooney s'est signalé alors que les Braves de Boston ont battu les Phillies par le compte de 4 à 1. Cooney s'assura deux simples et un double pendant qu'Art Javery tenait les Phillies à cinq coups sûrs pour décrocher sa cinquième victoire de l'année.

Résultat détaillé de la partie:

PHILADELPHIE	AB	P	CS	R	A
Marnie, 2b	2	0	0	1	1
xxEiten	1	0	0	0	0
Murphy, 2b	0	0	0	0	0
Litwhiler, cg	4	0	1	2	0
Benjamin, lb	4	0	0	1	0
Rizzo, cd	3	0	0	2	0
Bragan, ac	2	1	0	4	3
Warren, r	3	0	0	3	1
May, 3b	3	0	1	0	1

AUX ETATS-UNIS

L'armée veut sortir de l'hémisphère occidental

M. Wheeler prétend que les Etats-Unis se proposent d'occuper l'Islande

Washington, 3. (P.A.) — Le haut-commandement de l'armée états-unienne a demandé, hier, l'autorisation d'envoyer des recrues et des gardes nationaux servir hors de l'hémisphère occidental. Cette demande a provoqué une tempête au Congrès.

C'est le général George C. Marshall, chef d'état-major de l'armée, qui a formulé cette demande. Il a aussi réclamé l'extension du service d'un an pour les conscrits, les officiers de réserve et les gardes nationaux.

Le Selective Service Act stipule que la durée maxima de l'entraînement sera d'un an, et qu'à l'exception des Philippines et des autres possessions états-unienues les recrues serviront dans l'hémisphère occidental.

Dans son rapport bi-annuel au secrétaire de la guerre, le général Marshall a dit que les récents développements de la guerre indiquent clairement "avec quelle soudaineté un conflit peut s'étendre à des régions considérées jusque là comme hors de danger d'être attaquées".

"Je propose, ajoute-t-il, l'abolition, le plus tôt possible, des limitations de l'entraînement, si nous voulons avoir le temps de nous préparer contre une action soudaine, froidement calculée et secrète, qui peut être déclenchée contre nous." Le sénateur Wheeler, adversaire de la politique étrangère du gouvernement, a déclaré qu'il savait "de source fiable que les Etats-Unis s'approprient à investir l'Islande et à y envoyer des troupes, des navires et des avions."

Les navires américains, a-t-il ajouté, pourront ainsi transporter leurs cargaisons en Islande et les transférer à des navires anglais, qui se chargeront de les faire parvenir à la Grande-Bretagne.

"C'est peut-être très bien d'investir l'Islande du point de vue de la défense nationale, mais qui sait ce que Knox et Stimpson entreprendront avec l'armée et la marine américaines, une fois la relève des troupes canadiennes et britanniques en Islande accomplie."

"Notre politique aujourd'hui, a-t-il continué, n'est pas dictée à Washington, mais à Londres, par un comité d'officiers américains et britanniques."

Feu M. L.-J. Mignault

M. Louis-J. Mignault, agent des billets du Canadien National à la gare Bonaventure, est décédé après une très courte maladie, à l'âge de 55 ans. M. Mignault est natif de Lévis.

M. Mignault était très bien connu dans les milieux ferroviaires. Il débuta dans les chemins de fer en 1905, comme commis au service du transport. Il occupa divers postes de ce service. Ses occupations l'appelèrent à la Rivière-du-Loup et à Lévis. Il quitta ce dernier endroit en 1923 pour occuper le poste d'agent des billets du Canadien National à la gare Bonaventure.

Sa femme, née Falardeau (Jeanne), lui survit. La dévouille est arrivée à Québec hier soir. Elle sera exposée chez le commandeur H.-P. Guillard, 75, rue de Mazenod. Les funérailles auront lieu lundi prochain, à 9 h., à l'église St-Roch.

Maires révoqués en France

Vichy, France, 4 — Le vice-président du conseil, l'amiral Darlan, a révoqué de leurs fonctions de maire, M. Alphonse Gasnier-du Parc, ministre de la Marine dans le gouvernement Blum, et deux sous-secrétaires d'Etat dans le même gouvernement Blum de l'ancienne République. Ces sous-secrétaires étaient François Blancho et Alexis Jaubert.

Gasnier-du Parc était maire de Saint-Nazaire, ville importante par ses chantiers maritimes et présentement sous occupation allemande, et Blancho était maire de Saint-Malo, port de pêche, sur la Manche.

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS,
et CONFITURES de
J. A. DÉSAY,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

LE DEVOIR
Tarif d'abonnement
(hors Montréal)

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	110
3 mois	150
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	200

Faire remise par chèque ou par mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements)

FERMÉS A 5³⁰ P.M. LE SAMEDI DURANT L'ÉTÉ DUPUIS

Profitez de ces spéciaux à 9 h. a.m. Pas de commandes postales, p.s.l. ni téléphoniques

Réveille-matin "America"
fabrication Westclox



1.65

Mouvement solide — boîtier brun ouivoire. Sonnerie sonore qui saura vous réveiller à l'heure pour ne pas rater le train ou l'autobus...

Plateau 5151 local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

BAS DE FIL
pour dames, jeunes filles

Pointure 8 1/2 à 10 1/2 la paire **.15**

Tricot de fil légèrement imparfait mais durable. Bas pratiques pour les vacances, la maison, l'usine. Beige pâle, beige foncé, gris, noir.

SPECIAL AU 5c SAMEDI MATIN

Mouchoirs imprimés
pour dames et jeunes filles

5 POUR **.05**

Ils sont des plus en vogue, car les imprimés sont sobres, et de tels mouchoirs trouveront toujours place dans le sac d'été, la petite poche du tailleur ou de la blouse sport. Imprimés vert, brun, bleu, rouge sur coton blanc. Aussi mouchoirs tout blancs.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Complets d'été
13 à 14 ans

Ord. jusqu'à 2.59, prix de solde **1.55**



Légers et nouveaux complets de 13 à 14 ans. Textures bouclées, à chevrons. Beige, gris bleu, vert pâle, vert foncé, brun, bleu aviation. Veston non doublé, devant droit ou croisé, dos à plis et ceinture. Poches appliquées. Culotte droite non doublée. Boucle à patte. Poches de bas.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

BOUSSOLES
de métal nickelé pour les scouts et les jeunes campeurs — Indispensable est la boussole pour se guider seul dans le bois. — SAMEDI, CHACUNE **.09**



Noeuds de cravate
pour garçons, adolescents **300 SEULEMENT**

Variété de tissus et dessins pour accompagner le complet des garçons et bambins.

Ord. 19. **SPECIAL, CHACUN .09**



DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Sacs d'été simili-cuir blanc

Pourquoi persister à vous faire suivre d'un sac fané et défraîchi qui diminue l'effet de votre petite robe d'été, quand ceux-ci sont si peu cher?...

Venez sans faute, samedi, en choisir un. Simili-cuir à grain fantaisie. Formes diverses, accessoires usuels. Chainette éclair ou fermoir fantaisie.

.98



DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

FRAIS SOULIERS D'ETE
pour dames et jeunes filles

TOUT BLANCS OU BRUN ET BLANC, talons cubains, talons hauts, pointures: 3 1/2 à 8 — LA PAIRE **2.39**

Souliers d'autant plus confortables, aux jours chauds, que les côtés sont extensibles en LASTEX, genre Gore, d'autres à lacet. Largeur C.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)



Bas de soie et de chiffon
entièrement diminués, pour dames et jeunes filles

PARFAITS et IMPARFAITS dans ce lot remarquable de séries de bas beaucoup plus chères.

EN SOIE, 6, 7, 8 fils haut mercerisé — CHIFFON, 2, 3, 4 fils haut soie Bernberg, ou mercerisé, talons français, pied concave, pointures: 8 1/2 à 10 1/2.

SPECIAL SAMEDI
La paire **.69**

NUANCES: beige doré, beige rosé, beige hâlé, beige pour neutre, gris ou noir. 3 paires 2.00 pour

Plateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

SOLDES ! COMPLETS WORSTED TROPICAL
pour hommes et jeunes gens

CHACUN **25.00**

poilements faciles si désiré

Tous nos complets d'été, légers en worsted Tropical, offerts à bas prix samedi. C'est un solde qui se présente en pleine saison estivale. Rayures nouvelles. Tailles : 35 à 40.



DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

BLOUSES D'ETE
pour dames et jeunes filles

crêpe ou jersey uni ou à rayures **1.49**

Pour porter avec jupes sport ou le léger costume d'été. Modèles sport ou blouses plus fantaisie pour la ville. 14 à 20 ans. Choix de turquoise, rouge, bleu, rose prairie, bleu poudre, marine ainsi que tout blanc. Ordinairement 1.49 à 2.98.

2 des modèles illustrés

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Des milliers de CRAVATES nouvelles
se vendant d'ordinaire .50

SPECIAL SAMEDI, CHACUNE .35

Elles sont fraîches, nouvelles pour l'été. Achetez-en à la douzaine, vous serez assurés d'une cravate impeccable chaque matin. Tissus, dessins et coloris de toutes sortes, pour tous les âges et tous les goûts.

3 pour 1.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



POUR LA JEUNESSE EN VACANCES

Ensembles sport
en tissus lavables **3.95**

(8 à 18 ans) — Choix de vert, beige, bleu pâle, brun. Tons unis ou fantaisie. Chemise avec collet sport, 2 poches rapportées. Le pantalon avec plis à la taille et ceinture. Bas relevé.

Vestons sport
(12 à 20 ans) **9.95**

Tweed tout laine importé d'Angleterre. Gris, bleu, vert, beige. Chevrons, carreaux et bouclés. Veston droit avec 3 boutons et boutonnières. Demi-doublure. 12 à 14 ans. 15 à 20 ans 11.95

Pantalons d'été
(12 à 20 ans) **3.49 à 6.50**

Tissu TROPICAL, flanelle tout laine et tissu cordé. En beige, vert pâle, vert foncé, bleu aviation, brun. Taille à pois et ceinture avec patte à coulisse. Bas relevé.

Pantalons blancs
(8 à 19 ans) **1.35 à 1.95**

Coutil lavable et résistant. Bas relevé. Passe-ceinture. Coupe ample et confortable. Très pratique pour sports d'été.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

PANTALONS légers
en worsted tropical pour hommes et jeunes gens — CHACUN **4.50**

Achetez-en un ou deux sans faute, pour la ville, la campagne, le voyage et vos VACANCES. Léger worsted TROPICAL dans les tons mi-foncés ou pâles de la saison. Coupe ample, confection durable.

VESTONS SPORT
En worsted TROPICAL ou tweed léger pour accompagner le pantalon sport de flanelle ou autres tissus. Poitrines 35 à 38. **PRIX DE SOLDE, CHACUN 14.95**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Stationnement d'autos gratuit
Tous les jours jusqu'à 5 h. 30 p.m. — Entrée rue Saint-Christophe.
Formés à 5 h. 30 p.m. le samedi durant juillet et août.



Nouveaux souliers
1500 paires pour hommes et jeunes gens

Pointures: 5 1/2 à 11 dans le lot. Ordinairement: 3.50 à 5.50. **TRES SPECIAL SAMEDI — LA PAIRE 2.98**

- Souliers de ville en cuir de veau souple, noir, brun ou tan.
- Souliers tout blancs unis ou à motifs perforés.
- Semelles de cuir solide.
- Souliers de toile blanche avec semelles de cuir.
- Souliers sport en cuir d'élan brun, noir, ou beige. Semelles épaisses en caoutchouc crépé.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, agc.-trés.

Pas de commandes postales s.v.p.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)